

RÉFORMÉS

MARS 2019

Edition Chablais vaudois / N°24 / Journal des Eglises réformées romandes

Végétarien, végane:
faut-il repenser notre lien
aux animaux?

8

PORTRAIT

Marie-Laure
Choplin, aumônière
et auteure

19

CULTURE

Zwingli: le biopic

21

SOLIDARITÉ

Les impacts
des entreprises
minières

25

VOTRE CANTON

MARS 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Le cinéma, outil de choix pour défendre les droits humains
- 5 Laïcité genevoise : une problématique suisse ?
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Marie-Laure Choplin, aumônière en hôpital et auteure



10 DOSSIER

ANTISPÉCISME, VÉGANISME... : QUAND NOTRE RAPPORT AU VIVANT EST QUESTIONNÉ

12

Le végétarisme : histoire d'une pensée

15

L'éthique animale dans la Bible, selon Otto Schaefer, biologiste et théologien

16

Que retenir d'Albert Schweitzer et du « respect de la vie ? »

18 ART

Une oie en plein vol de Christine Aymon, symbole du voyage, de l'exil et de la migration pour la chanteuse, auteure et compositrice Fanny Anderegg

19 CULTURE

En salles ce mois-ci, un biopic sur le réformateur Ulrich Zwingli

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Quand les entreprises minières menacent les droits humains au Congo, un sujet au cœur de la campagne de carême de Pain pour le prochain

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Noémie, une femme de pouvoir méconnue, par Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} avril au 28 avril 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

IL N'Y A PAS UNE SEULE MANIÈRE DE RESPECTER LES ANIMAUX



Le 20 mars, c'est le « Meat out day », jour sans viande instauré par les véganes américains depuis 1985. Le véganisme est partout : la chanteuse Beyoncé incite ses fans à suivre ce régime, les classements des villes « véganes-friendly » se multiplient, les produits véganes ont envahi nos rayons.

Mais derrière ce juteux argument de marketing, il y a un concept philosophique et des idées, sur lesquelles nous revenons dans ce numéro. Car oui, nos assiettes donnent à penser ! Pour certains, c'est même devenu un casse-tête. Entre sa santé, l'environnement, le soutien à l'économie locale, ses goûts, ses envies, ses convictions, son mode de vie... faire un choix devient difficile. Et, in fine, ce sont souvent les finances qui décident.

Alors n'y aurait-il rien à faire, faudrait-il continuer comme avant, estimer que tous ces mouvements qui nous questionnent ne sont que des phénomènes de mode ?

Il y a une troisième voie. On peut sortir du camp retranché où le débat actuel nous pousse. Discuter et comprendre d'autres points de vue. Sortir des caricatures, des exclusions. Parler avec ceux qui travaillent aux côtés des bêtes toute leur vie, et en tirent une expertise précieuse. Parler avec ceux qui s'alarment des conséquences de nos modes de production actuels.

La dignité animale, l'empreinte écologique de l'élevage sont entrées dans la sphère publique. Ces questions vont y rester et ne se résoudre ni avec une mesure, ni avec une loi. Dans les deux cas, c'est d'une vaste panoplie de méthodes dont nous aurons besoin. En éthique, comme en politique, parfois le but n'est pas de trouver la solution idéale. Mais la moins mauvaise possible.

► **Camille Andres**, journaliste

« Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie »

Directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) qui se tient à Genève en mars, la petite-fille de pasteurs Isabelle Gattiker revient sur l'enjeu des droits humains aujourd'hui.



Isabelle Gattiker,
Directrice du Festival du film
et forum international sur les
droits humains (FIFDH).

Vous êtes petite-fille de pasteurs. Quelles valeurs en gardez-vous ?

ISABELLE GATTIKER Mes deux grands-parents étaient effectivement pasteurs à Zurich. Ma grand-mère, en particulier, m'a écrit beaucoup de lettres magnifiques, et elle m'a transmis la passion de la lecture et des valeurs humanistes. Des valeurs très enracinées chez mon père, qui est devenu diplomate (...). J'ai vécu en Colombie de 1989 à 1993, alors que la violence connaissait un pic. La misère aussi, avec des enfants qui se droguaient dans la rue... Face à cela, soit on détourne le regard, soit on décide de s'engager, ce que j'ai fait. J'ai voulu témoigner, raconter ce qui se passe dans le monde.

Quelle forme a pris votre engagement ?

J'ai cofondé le FIFDH en 2002 aux côtés de Léo Kaneman, qui dirigeait à l'époque le Festival Tous Ecrans, devenu le GIFF. Ensuite je suis devenue productrice, notamment de *Témoin indésirable* (2008), qui raconte l'histoire d'un journaliste menacé de mort. Elle témoigne des violences en Colombie. Et d'*Impunity* (2010), qui raconte les procès des paramilitaires. Depuis 2014, j'ai repris la direction du FIFDH.

Quelle est la force du cinéma ?

On manque d'institutions qui rassemblent des gens de milieux différents – les Églises ont aussi ce rôle-là, d'ailleurs. Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie, et le film est le meilleur moyen pour la susciter.

Sans compter qu'après une projection il y a un débat, chacun est invité à prendre la parole... Les films ont un vrai pouvoir de changer notre vision des choses et de nous marquer à jamais. Face aux discours sur les droits humains devenus parfois trop figés, le cinéma développe d'autres langages, suscite la surprise, et peut toucher un public jeune. Nous ne présentons pas de courts-métrages car nous pensons que par leur narration, les longs-métrages permettent de se plonger dans la complexité du réel, ils traitent les choses de manière plus profonde.

Vous proposez de nombreux débats. A une époque où s'écouter est parfois difficile, comment modérez-vous ?

Oui c'est difficile aujourd'hui de parler avec des gens qui n'ont pas le même avis, mais nous canalisons l'émotion, valorisons l'écoute et l'échange avec des personnes qui ne sont pas d'accord. Nous adaptons les formes des débats aux sujets.

Quels sont les sujets essentiels que vous mettez en avant ?

Nous proposons des sujets qui nous paraissent essentiels en 2019 : soit des grands thèmes actuels sur lesquels on essaye d'apporter un éclairage différent, soit des thématiques oubliées, qui ne sont pas ou peu traitées dans les médias. La soirée d'ouverture du 8 mars est dédiée aux femmes défenseuses des droits humains. Nous mettons en lumière celles qui risquent leur vie, notamment en Libye et en Irak.

Voyez-vous faiblir la tradition suisse de solidarité, issue notamment du protestantisme ?

Pas vraiment, car les initiatives trop ra-



dicales – contre les droits humains, ou contre le service public avec No Billag – sont balayées. Il faut voir les mouvements de fond et pas les tendances. Il y a en Suisse peu de mouvements réellement ultra-populistes ou extrêmes, comme dans d'autres pays d'Europe. Et les idéaux d'humanisme et de débat restent bien ancrés. Le FIFDH les reflète. En Suisse on n'est pas tous d'accord mais tout le monde peut s'exprimer, c'est une chose qui est souvent oubliée ailleurs dans le monde.

▲ **Camille Andres**

A propos

La 17^e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) a lieu à Genève du **8 au 17 mars 2019**. Il réunit 38 000 spectateurs sur une soixantaine d'événements, projections et débats, organisés en collaboration avec de grandes ONG (Amnesty, MSF...). A noter : le **12 mars**, rencontre avec l'auteure Leïla Slimani, le **13 mars**, débat autour des enjeux éthiques de la génétique, le **15 mars**, rencontre avec l'auteur turc Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature 2006. Informations sur : www.fifdh.org/site/fr/accueil.

Laïcité genevoise : et après ?

Adoptée à la suite du référendum du 10 février dernier, la loi genevoise sur la laïcité régule les relations entre Etat et communautés, ainsi que la liberté religieuse individuelle. Un mélange peu commun.

HISTOIRE En Suisse, pas de trace d'une laïcité « dure ». « Dans la plupart des cantons, la tradition des relations Eglises-Etat suppose une approche plutôt positive envers la religion. Elle n'est pas vue comme quelque chose contre quoi il faudrait lutter, plutôt comme une institution importante pour la société en général, ce qui permet aux cultes d'obtenir des subventions conséquentes », résume le professeur René Pahud de Mortanges, directeur de l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg.

Des évolutions sont aujourd'hui en cours pour améliorer le statut des cultes apparus plus récemment. Dans le canton de Vaud, par exemple, une loi a ouvert la voie à la reconnaissance d'autres communautés religieuses. Depuis son entrée en vigueur en 2015, les premières d'entre elles s'engagent dans le processus. C'est dans ce contexte que s'inscrit la loi sur la laïcité genevoise adoptée en février dernier.

Liberté de croyance

Problème : la loi ne fait pas que réguler les relations Etat-religions. Son article 6 limite les manifestations religieuses publiques, son article 3 interdit aux fonctionnaires et aux élus le port d'un signe religieux. La loi intervient dans un champ qui d'habitude ne relève pas seulement des compétences cantonales : celui de la liberté de conscience et de croyance, principe protégé par l'article 15 de la Constitution fédérale. C'est ce qui a mis

le feu aux poudres lors des débats.

« Avoir mis ces deux matières dans une seule loi est assez particulier », estime René Pahud de Mortanges. « En Suisse, on ne voit nulle part de telles restrictions d'un canton envers ses fonctionnaires. Le Tessin et le canton de Saint-Gall interdisent certes le voile intégral. Sur le plan fédéral il y a eu la votation sur l'interdiction des minarets : il y a des courants qui cherchent à restreindre la visibilité de l'islam dans l'espace public. Mais à Genève cela va plus loin, et concerne toutes les religions. »

Pourtant, en Suisse, les conflits pour motifs religieux restent « restreints », pour Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope. Ils sont plutôt réglés de manière pragmatique. Alors fallait-il une loi d'application si détaillée ? « Je comprends cette approche, car ne pas décider, c'est laisser ces questions à différents acteurs : on l'avait vu dans d'autres pays, comme en France, où des directeurs d'établissements scolaires se trouvaient appelés à régler des questions qui sont en réalité des débats de société », tranche Jean-François Mayer.

Approches multiples

Genève comme Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à utiliser le terme « laïcité » quant à leurs relations avec d'autres communautés religieuses. Un mot qui ne va pas de soi. « Le terme est polysémique, il peut désigner une gestion du religieux dans un cadre sécularisé et marqué par une diversité croissante. Ou une attitude de mise à l'écart du religieux dans la sphère publique. Et on voit pointer dans le débat genevois toutes ces approches », observe le chercheur. La loi reflète évidemment une histoire et un héritage fortement locaux, les rapports de force de différents groupes et acteurs.

Dans les faits, les articles problématiques de la loi pourront toujours être contestés dans un cas d'application concret devant le Tribunal fédéral, voire la Cour européenne des droits de l'homme, mais « un pronostic est difficile », avance prudemment René Pahud de Mortanges. Le juriste rappelle que la jurisprudence au



A Genève, 35% de la population n'adhère à aucune religion, mais près de 400 communautés différentes cohabitent.

niveau fédéral n'a pas encore traité des cas similaires. « Pour restreindre la liberté de religion, il faut un intérêt public qui prime sur l'intérêt privé. Et il faut que cette restriction soit proportionnelle au but visé », pointe-t-il. Genève et ses 400 communautés pourraient donner du fil à retordre aux juristes. Plusieurs recours ont d'ailleurs été déposés auprès de la Cour constitutionnelle de Genève.

Dans tous les cas, les deux chercheurs ne pensent pas que le modèle genevois puisse faire école ailleurs en Suisse, malgré la sécularisation croissante de la société. « Ouvrir le débat sur les signes d'appartenance, politiquement c'est ouvrir une boîte de Pandore », remarque Jean-François Mayer, qui souligne cependant la qualité et le sérieux des échanges qui ont marqué la société genevoise.

► **Camille Andres.**

Quelques chiffres

Le paysage religieux suisse est en profonde recomposition depuis une trentaine d'années. Les personnes sans appartenance religieuse ont triplé depuis l'an 2000, représentant 26% de la population suisse en 2017. Alors que jusque dans les années 1980, près de 90% de la population était catholique ou réformée, les premiers représentent 36% de la population et les seconds 24% (Source : OFS).

Asile: nouvelles incertitudes

ACCÉLÉRATION Les nouvelles procédures d'asile accélérées entrent en vigueur en Suisse le 1er mars. L'Entraide protestante suisse (EPER) a organisé une séance d'information fin janvier à Lausanne pour expliquer les rouages de cette restructuration sur les conditions de vie des requérants et sur le travail des acteurs de l'asile. Les nouvelles règles visent une accélération des procédures. Désormais, les requérants devront déposer leur demande dans l'un des six centres fédéraux dédiés, dans lesquels ils seront hébergés pour une durée maximale de 140 jours, contre 90 actuellement. Ce n'est que lorsque des éclaircissements supplémentaires seront nécessaires que les requérants d'asile seront hébergés par les cantons. L'essentiel de la procédure se déroulera donc en huis clos dans les centres fédéraux, qui regrouperont tous les acteurs concernés. Les requérants d'asile y bénéficieront d'une défense juridique gratuite. Dans les faits, il reviendra au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de mandater et rémunérer un prestataire – assuré par Caritas dans les centres romands et notamment par l'EPER outre-Sarine, pour assurer cette défense. L'EPER s'inquiète du fait que cette rémunération, prévue sous forme de forfait, ne puisse en réalité pas couvrir l'ensemble de la procédure tant les étapes restent nombreuses. Autre interrogation: la prise en charge de cas complexes (40% des situations selon le SEM) qui demandent de plus amples investigations sur le motif de l'asile. Elle constitue un mandat supplémentaire pour le bureau d'aide juridique de l'EPER et pose donc la question des moyens. D'autres questions restent encore ouvertes: les conditions de vie dans les centres sur une période étendue, l'accès aux soins et la place de la société civile dans ces restructurations.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

Pasteur ou grimpeur

FORMATION Pour la troisième fois, l'Eglise réformée a participé en février au forum des métiers de Fribourg avec un stand original: un mur d'escalade en forme de clocher. De quoi attirer les jeunes de 12 à 14 ans, venus à la rencontre de professionnels de tous horizons, pour découvrir 230 métiers, dont ceux de diacre et de pasteur. Sur le stand, l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise (EERF) en profite pour présenter les différentes facettes de ces métiers. (...) «L'objectif ultime est de pouvoir susciter des vocations, mais il s'agit surtout de présenter l'Eglise réformée, dont certains ignorent même l'existence», explique Ludovic Papaux, pasteur de l'EERF. «Il est important que les jeunes puissent voir que derrière l'Eglise, il y a des hommes et des femmes. Nous ne sommes pas des extraterrestres, mais des personnes lambda, avec des convictions», précise Didier Meyer, pasteur de l'EERF. Une fois le mur de grimpe escaladé, les ministres abordent les jeunes pour se présenter. «Je leur demande de me raconter leur expérience sur le mur. Ils disent avoir été encouragés, soutenus, guidés parfois. Je leur réponds qu'ils viennent de faire l'expérience de ce qu'est notre métier. C'est le meilleur moyen de le comprendre», illustre Frédéric Siegenthaler, également pasteur de l'EERF.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

À L'AGENDA

Le 1^{er} mars **Journée mondiale de prière (JMP).** Célébrée chaque année partout dans le monde le premier vendredi du mois de mars, la JMP est toujours préparée par des femmes. Cette année, ce sont les Slovènes qui ont préparé la liturgie, autour d'un texte de l'Evangile de Luc, la parabole du banquet. Elles ouvrent ainsi une réflexion sur l'hospitalité et le partage. 10% des collectes reversées cofinanceront des projets en Slovénie, notamment dans le domaine du soutien professionnel pour les femmes et des droits humains. Infos: www.wgt.ch et dans votre cahier régional.

Le 5 mars **Conférence.** *Frères et sœurs sans rivalité.* S'adresse à tout adulte qui vit ou travaille avec des enfants. A 20h au Centre de Sornetan (BE). Infos: www.centredesornetan.ch.

Les 7 et 8 mars **Colloque à l'Unil.** *La fracture religieuse au XIX^e siècle dans les*

cantons protestants de Suisse romande. Causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux. Université de Lausanne, bâtiment l'Amphipôle, salle 318, entrée libre. Infos: www.unil.ch.

Du 6 mars au 8 avril **Jeûne.** Près d'une cinquantaine de groupes de jeûneurs se retrouvent en Suisse romande avec Pain pour le prochain et Action de Carême pour des temps communs de prière, d'échange et de partage. Infos: <https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune>.

Dès le 7 mars **Ateliers de transition écologique.** Cinq ateliers pour incarner une nouvelle source d'engagement: le méditant-militant. Centre Sainte-Ursule, Fribourg, **les jeudis 7 mars, 11 avril, 2 mai et 6 juin 2019, de 18h à 21h.** Infos: <https://painpourleprochain.ch>.

Le 9 mars **Retraite de carême.** Avec Ruta et Kaspars Poikans, iconographes à l'abbaye des Dombes, **dès 13h30**, au Centre paroissial de Romainmôtier à côté de l'abbatiale. Infos: <http://vaulionromainmotier.eerv.ch/retraite-de-careme>.

Le 20 mars **Conférence.** *A l'heure du mariage pour tous...* Organisé par l'association Arc-en-ciel. Avec Michel Anquetil, théologien protestant et Joël Pralong, supérieur du séminaire diocésain de Sion. **19h**, place Numa-Droz 3, Neuchâtel.

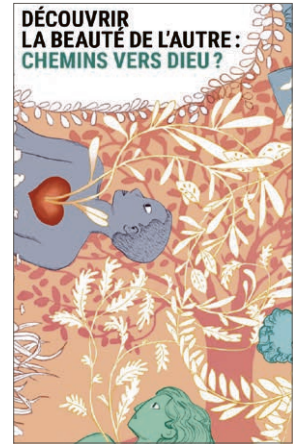
Le 26 mars **Echanges.** Rencontres œcuméniques de carême, **18h30**, Fondation Martin Bodmer, Cologny, (GE) entrée 10 fr. *Les pièces maîtresses de la Fondation Bodmer:* visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetiere.

Ouverture à l'orthodoxie

THÉOLOGIE Comment la beauté de l'autre peut-elle nous aider à cheminer vers Dieu? C'est le thème qui occupera l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) pour sa nouvelle formation à l'automne 2019, et pour laquelle les inscriptions sont déjà ouvertes. Créé dans la foulée de Vatican II, l'AOT offre depuis 46 ans une formation théologique de base qui fait dialoguer des enseignants catholiques et protestants. Depuis deux ans elle s'est également ouverte à l'orthodoxie, avec l'arrivée de deux enseignants bénévoles. Ils apportent une nouvelle dimension à l'enseignement. « On prend conscience de toute l'histoire de

l'Eglise de l'Orient. Leur regard permet de relire notre propre histoire! La dimension des Pères de l'Eglise est également plus présente. Leur théologie place un accent particulier sur la christologie. Et leur approche de la foi, de la spiritualité est différente, ils travaillent la même chose que nous... mais peut-être avec une touche plus mystique », explique Georgette Gribi, l'une des co-directrices de l'AOT. Infos: www.aotge.ch ou 022 807 27 37. **▲ C.A.**

Et aussi Formation: La nouvelle édition du Catalogue œcuménique des offres de formation de février à août 2019 est en ligne. Infos: www.eglise-catholique-ge.ch.



COURRIER DES LECTEURS

Emmenez-nous dans l'éternité

Bravo et merci pour le dossier consacré à Karl Barth, si judicieux, si bien présenté, enfin et en deux mots: si protestant réformé! Cette louange est l'occasion d'une supplique: on en veut plus, des dossiers comme ça! Faites-nous encore rêver en nous parlant de ces hommes de tête, de ces femmes d'esprit qui ont nourri et souvent subverti la théologie, l'Eglise, l'expression de la foi et qui ont encore tant à nous dire. (...) Laissez tomber l'actualité; emmenez-nous dans l'éternité. Vous aurez des lectrices et des lecteurs aux anges. **▲ Emmanuel Rolland, Genève**

Précisions

Quelques précisions sur votre dossier dédié à Karl Barth: le nom de son assistante est Charlotte von Kirschbaum et non pas Kirschenbaum. Elle ne cohabitera pas avec lui jusqu'à la fin de sa vie puisqu'elle sera internée deux ans avant sa mort, atteinte d'une forme de démence. Quand Barth l'engagea, le théologien parlait du principe qu'elle était indispensable à son travail. On peut se poser la question: que serait devenue la Dogmatique sans son apport? Il est avéré qu'au fil des années, elle était devenue une théologienne reconnue que l'on invitait régulièrement pour donner des conférences.

▲ Théo Buss, La Chaux-de-Fonds

Très réussi!

Je viens de découvrir votre série *Les grandes questions d'Amandine* ainsi que celle qui concerne les grandes voix théologiques de la Réforme (ndlr: *Antiséche*) et je trouve cela très réussi. Très attentive (...) à la communication et à la transmission de thèmes souvent complexes, je mesure l'effort fourni, j'apprécie beaucoup ce nouveau mode de communication, vivant, coloré pour partie, et point trop long!

Ndlr: *Les grandes questions d'Amandine* et *Antiséche* sont visibles sur www.reformes.ch

▲ Michèle Bolli-Voélin, Lausanne

Chant orthodoxe (1980-2018)

Honneur aux compositrices

Chœur Yaroslavl

Dir. Y. Greppin



6.03 20h Temple d'Yverdon

9.03 20h Temple de Coppet

10.03 17h Eglise Ste-Thérèse Genève

Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

La paroisse réformée de Saint-Imier met au concours un poste de pasteur-e à 70% à 90%

Profil recherché et conditions de travail disponibles sur le site www.emploi-eglise.ch.

Postulations: Le dossier complet de candidature est à envoyer par email à paroisse.st-imier@hispeed.ch.

Renseignements: auprès du pasteur Matteo Silvestrini pour le syndicat, +41 79 289 95 06 ou de Mme Françoise Zwahlen Gerber, présidente du Conseil paroissial, +41 32 941 56 13.

Marie-Laure Choplin

Dire son Dieu inconnu

Entre famille et aumônerie d'hôpital, entre ateliers de création et médiations, elle écrit. Pour elle seule... à une exception près :

Un cœur sans rempart, chez Labor et Fides.

Qui est cette écrivaine si rare et discrète ?

Qu'est-ce qui l'anime ?

ÉBLOUISSEMENTS Son livre envoûte et stimule. Et dire qu'il ne serait pas paru si, hospitalisée pour la énième fois, elle, l'aumônier hospitalier, n'avait compris à la mine des médecins que la mort rôdait. « Que regretterais-je de n'avoir pas fait ? » se demanda-t-elle.

De retour chez elle, Marie-Laure Choplin expédia son dernier manuscrit, des chroniques radiophoniques, à l'éditeur de *L'autre Dieu* : un titre de Marion Muller-Colard qu'elle apprécie particulièrement parmi les « pépites de la Petite bibliothèque spirituelle de Labor et Fides ». Le courriel enthousiaste de l'éditeur lui parvint à l'hôpital, au lendemain d'une nouvelle urgence ; quelques minutes avant la visite de trois médecins au visage sombre, bien incapables de concilier son sourire extatique et le résultat du dernier scanner...

Heureusement rétablie, Marie-Laure Choplin rit de ce souvenir, dans la pièce sous les combles où elle médite trente minutes chaque matin devant une icône de l'hospitalité d'Abraham. Et ne dit rien de ses autres manuscrits empilés non loin, sinon qu'ils sont nombreux puisqu'elle écrit « depuis toujours - pour

vivre et pour entendre ». Elle noircissait des cahiers avant même que son frère Antoine, son aîné de sept ans avec qui, adolescente, elle échangeait déjà des textes, ne publie le premier roman qui allait faire de lui un écrivain admiré des « happy few ».

Du livre-objet à l'aumônerie

Une sœur vouée aux arts plastiques, un jumeau philosophe : la fratrie Choplin est créatrice, élevée à Versailles par une mère éducatrice spécialisée et un père ingénieur en aéronautique, passionné de beaux-arts, et attendant de ses enfants qu'ils excellent.

« Ecrire, rendre sensible, transmettre, accompagner », écrit-elle sur un réseau social. Avant d'en arriver là, Marie-Laure Choplin traça un chemin sinueux. Latin-grec pour le plaisir, un diplôme de technicienne en édition pour gagner sa vie. Mais l'essentiel, pendant longtemps, fut la danse et le mime, dont elle renonça de justesse à faire sa profession.

Partie avec son compagnon pour une année chez son frère Antoine en Isère, « histoire de connaître autre chose que Paris », elle s'y enracina. A la faillite de son employeur, elle vécut de graphisme, et pour s'épanouir créa les éditions Feuillages. Des livres-objets : textes, peintures, collages, photos retravaillées, impression, reliure, tout était de sa main.

Elle est très vite sollicitée pour des médiations, interventions scolaires, ateliers de création et d'écriture, expositions. A cette catholique convaincue mais comme étrangère à son Eglise, car mal à l'aise dans la pensée cloisonnée, un prêtre propose un jour de devenir aumônier hospitalier. Il faut dire que, tôt

impliquée dans le bénévolat, elle est familière de l'écoute active, et s'est beaucoup formée à la médiation culturelle et autres disciplines voisines.

De plain-pied dans son Eglise

Stage, apprentissage, études en cours d'emploi, l'aumônier en formation garde pour la fin la théologie. Et là, révélation : elle qui « n'a jamais été sans la foi » se sent enfin légitime au sein de la communauté. Car un professeur de dogmatique défend une pensée et parle un langage qu'elle reconnaît pour siens. Critique, lucide, ouvert – son premier cours débute par la guerre d'Algérie, sujet sensible abordé sans faux-fuyants. D'autres enseignants renforceront cette position qui donne à Marie-Laure Choplin le sentiment d'appartenance qui longtemps lui manqua douloureusement.

On interroge sur sa foi celle qui écrit « Prier, c'est renoncer à traquer la lumière et dans la nuit qui dure nous laisser respirer par le Souffle ».

Plutôt que de foi, elle parle de « vie de Dieu », qu'elle vit parfois « comme si c'était absolument nouveau », et pas comme si elle « empilait de l'expérience, en gagnant enfin en maturité ». Evoque « des éblouissements soudains, comme si je n'en savais rien auparavant.

Depuis toute petite, c'est le plus intense de la vie, comme le dit Christian Bobin, l'endroit le plus palpitant ».

Ses auteurs favoris, Simone Weil, Dostoïevski, Bernanos, Tarkovski, le lui « ont toujours dit : le cœur du cœur est là. Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi ni par quelle porte il va frapper. Du coup il y a un grand 'je ne sais pas' dans le centre de ma vie. A la fois je ne sais pas, et c'est le lieu où être ». ■ Jacques Poget

« Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi »



Bio express

1970 Naissance à Versailles.

1989 Diplôme de Lettres classiques à la Sorbonne. Etudie le mime chez Etienne Decroux et la danse.

1993 Part au Touvet (Isère) chez son frère.

1998 Formation d'aumônier d'hôpital à Grenoble.

2000 Retrouve Thierry, amour d'adolescence. Mariage.

2001 Naissance de Louise, suivie en 2004 de Johanne.

2012 Licence en théologie à l'Université de Lyon.

2013 Réalisatrice radio à RCF Isère, émission Muremures.

2016 Responsable de l'aumônerie du CHU de Grenoble.

Un Dieu inconnu chante à la fenêtre

« Pour moi aujourd'hui, la vie spirituelle, c'est ne pas connaître Dieu, c'est-à-dire ne pas savoir par avance par quel bout il va me rencontrer. De me laisser surprendre. Il 'chante à la fenêtre' tandis que nous, agenouillés, le cherchons dans la minuscule chambre intérieure où nous le confinons parce que nous croyons que c'est sa place. Mon travail spirituel, c'est de venir en laissant de côté tout ce que je crois de lui. Le Dieu inconnu, c'est celui que je viens rencontrer pour que lui me dise qui il est – ou qu'il se taise, ou qu'il me dise dans le silence. Je ne dis rien de ce que je ne sais pas, rien de tout ce que l'on dit toujours de Dieu, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas, et qui n'a aucun rapport avec mon expérience. Ça paraît très prétentieux mais c'est ce que j'ai essayé de faire avec *Un cœur sans rempart*. »



Lexique

Végétarisme

Régime alimentaire qui exclut les chairs animales mais peut conserver des produits d'origine animale comme le lait et les œufs. Certains végétariens acceptent de manger du poisson. D'autres se nourrissent exclusivement de produits d'origine végétale (végétaliens).

Véganisme

Mode de vie développé à partir des années 1950, qui consiste à exclure autant que possible tout produit issu des animaux ou de leur exploitation. Cela comprend non seulement le régime végétalien, mais s'applique aussi à d'autres domaines : refus des cosmétiques testés sur les animaux, des cuirs, peaux, laines...

Flexitarisme

Néologisme né en 2018 des mots « flexible » et « végétarien ». Régime alimentaire qui suppose de limiter sa consommation de viande, sans être exclusivement végétarien.

Antispécisme

Courant éthique né dans les années 1970 qui critique le fait de placer l'espèce humaine avant toutes les autres ; selon cette pensée, le fait d'appartenir à l'espèce animale ne devrait pas être un critère pour être moins bien considéré qu'un humain sur le plan moral.



DIS-MOI CE QUE TU MANGES, JE TE DIRAI QUI TU ES

DOSSIER Autour de la table du repas, on fait bien plus que de se nourrir. Ce qui est en jeu, ce sont nos habitudes, nos liens, notre identité. Notre civilisation judéo-chrétienne s'est construite avec la consommation de viande. Une tradition aujourd'hui remise en question par nombre de mouvements végétariens ou véganes. Qui interpellent les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. **Exploration.** ▶ Responsable du dossier: Camille Andres



© istock Foxys_forest_manufacture



© istock los-angela

Le refus de manger des animaux : bien plus qu'une mode

Le véganisme a le vent en poupe. Si depuis dix ans ses idées ont gagné notre quotidien, elles datent parfois de plusieurs siècles. Et réactivent une lecture de la Bible qui ôte à l'homme sa toute-puissance.

PHÉNOMÈNE Les véganes ont gagné. Non qu'ils soient aujourd'hui majoritaires autour de la table. Mais qui aujourd'hui n'a jamais eu, à un seul instant, à se justifier de manger de la viande ? Même en une phrase, même pour rire, même pour protester : « Pas de viande ? Mais ils ne savent pas ce qu'ils ratent ! »

Nous sommes aujourd'hui contraints de choisir un camp. Ou même, c'est plus souvent le cas, de construire un petit manifeste personnel sur « notre » façon de consommer des animaux. « Je n'en prends qu'au restaurant. Je diminue. Je choisis uniquement les producteurs bio/locaux/suisses... » Nos contorsions intellectuelles témoignent à elles seules, selon Irène Courtin, doctorante à l'Université de Genève, du succès des associations de défense des animaux (voir encadré).

Beaucoup de chemin reste encore

à faire. Pour comprendre les nuances au sein de ces mouvements (voir lexique, page 10), au lieu de les caricaturer. Mais aussi, pour leurs adeptes, pour éviter de tomber dans le fondamentalisme (voir encadré « zoom sur l'antispécisme »).

Meilleures connaissances

Les raisons du succès des défenseurs actuels de la cause animale, qu'ils soient végétariens ou véganes, sont multiples. On peut citer pêle-mêle le développement des connaissances sur la nutrition. Ou l'amélioration de nos connaissances scientifiques sur les animaux qui rendent toujours plus ténue la frontière qui nous sépare d'eux. Ou encore les rapports de plusieurs grands organismes internationaux (FAO et GIEC) dans les années 2000 qui ont établi un lien non discutable entre élevage intensif et production de gaz à effet de serre. Sans compter toutes les études qui démontrent les impacts négatifs d'une viande gavée d'antibiotiques pour notre santé. Et l'individualisation croissante de nos comportements alimentaires.

On peut remarquer aus-

5%

Le nombre d'adultes à avoir opté pour un régime végétarien ou végétalien en Suisse selon l'enquête menuCH*. Les femmes (6,5%) sont plus nombreuses que les hommes (2,5%) à avoir fait ce choix.

si que le marketing a joué à plein, contribuant à faire du véganisme, en particulier, une tendance. Ou, plus subtilement, que nos modes de vie urbains ont remplacé la vie agricole, nous éloignant toujours plus des conditions de production de notre nourriture... favorisant ainsi une incompréhension croissante entre éleveurs et consommateurs.

Un tournant décisif

Parmi tous ces phénomènes, la mécanisation de la production alimentaire est peut-être le plus crucial. L'essor le plus important des mouvements véganes date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une époque où l'élevage industriel, peu répandu jusqu'alors, se démocratise, tout comme les tests pharmaceutiques sur les animaux. Ce n'est pas un hasard si la Vegan Society, organisation emblématique du mouvement, naît en Grande-Bretagne en 1944. Aujourd'hui, les « mégafermes » de volailles, de porcs et de bovins repré-

111g/jour par personne

La consommation de viande / jour / personne en Suisse selon l'enquête menuCH*. Soit 300 % de plus que la quantité recommandée par la Société suisse de nutrition, à savoir 35 g. Elle est de 119 g / jour en Suisse romande.

sentent la source majeure de production de viande pour les seuls Etats-Unis.

Toutes les règles alimentaires élaborées par des cultures et des religions diverses jusque-là, dans le but d'encadrer et limiter la consommation alimentaire, se sont finalement effondrées. « L'éthique du 'manger responsable' n'est pas devenue obsolète au fil du temps, elle est morte brusquement. En fait, elle a été tuée » par l'agro-industrie, affirme Jonathan Safran Foer (voir encadré Ressources).

Des sources multiples

Une étude récente affirme que 5% de la population suisse a choisi de se passer de viande, que ce choix soit issu d'une éthique animale ou de la défense de l'environnement. S'il est difficile de parler de croissance, on peut parler de tendance. Notamment pour ce qui est du flexitarisme.

Cependant, le refus de manger de la viande ne date pas d'aujourd'hui. Des siècles avant le végétarisme, il y a eu le végétarisme. En Inde, ou dans les religions asiatiques, il trouve ses origines dans des préceptes religieux (jaïnisme ou bouddhisme). En Occident, il est d'abord phi-

losophique. Les premiers penseurs à questionner la consommation de la chair animale sont grecs ou romains et s'appellent Pythagore, Platon, Empédocle, Porphyre ou Plutarque...

Leur motivation est le refus de la cruauté : l'animal étant un être sensible, il n'y a pas de raison de le faire souffrir pour le consommer. Cette position très marginale trouve un nouvel écho au XVIII^e siècle, chez des penseurs comme Rousseau ou le Britannique Jérémie Bentham. C'est sa pensée qui nourrira celle de l'Américain Peter Singer, « pape » de l'antispécisme dont l'ouvrage phare est publié dans les années 1970 (voir encadré p. 15).

Jésus et la chair

Curieusement, dans cette tradition, on ne trouve que peu de penseurs chrétiens.

Et pour cause : le christianisme, dans son histoire, n'a jamais été végétarien. C'est d'ailleurs la seule religion qui ne prône aucun interdit alimentaire. Le théologien protestant Renan Larue, dans son

ouvrage dédié à l'histoire de la pensée végétarienne (voir encadré Ressources), explique que le christianisme est le courant religieux qui a le moins épargné les ani-

maux. Larue fait de Jésus, qui dans les Evangiles n'a pas hésité à sacrifier des porcs et à faire pêcher des poissons, celui qui aurait encouragé la consommation de viande!

Pour autant, le refus de la chair animale n'est pas totalement absent du catholicisme, puis du protestantisme. On peut remar-

quer que le repas chrétien symbolique par excellence – pain et vin – est dépourvu de viande. Et durant des siècles, ces religions sont marquées par des jours et des périodes de jeûne, comme le carême. Le christianisme oriental, notamment les Coptes, garde cette tradition. Mais ce refus de la viande est d'abord une démarche spirituelle. « Le christianisme rejette le végétarisme moral (s'abstenir absolument de viande est un signe d'hérésie), mais, presque dans le même temps, il prône un végétarisme ascétique, non pas par respect

« Le christianisme ne prône aucun interdit alimentaire »

Savoir se faire entendre

Pour Irène Courtin, assistante doctorante au sein du Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société (Université de Genève), les mouvements antispécistes ont gagné une place nouvelle dans le débat public.

Peut-on parler d'une augmentation des véganes et antispécistes?



IRÈNE COURTIN

C'est une question polarisante (...) Dans les faits, il y a une augmentation des militants antispécistes. A titre d'exemple, l'association la plus importante se réclamant de ce mouvement, L214 en France, regroupait quelques centaines de membres en 2008, aujourd'hui ils disposent d'une cinquantaine de salariés (...)

Pourquoi cette radicalisation? Pensons par exemple aux dégradations des boucheries.

Il y a toujours eu de la radicalité dans la frange antispéciste. (...) Les antispécistes critiquent ce qu'ils considèrent comme une récupération capitaliste et consumériste de leur cause. Ils ont donc développé des réponses propres à refléter leur sentiment d'urgence pour la cause animale. Mais attention, les blocages d'abattoirs ou caillassages de boucheries n'ont jamais été revendiqués par ces associations jusque-là. Il semblerait que ce soit le fait d'activistes marginaux.

Peut-on parler de succès?

Les fondateurs de L214 voulaient construire un discours grand public, rendre leur cause légitime. Ils ont élaboré des campagnes ciblées, effectué des compromis avec leurs convictions pour toucher un maximum de gens, utilisé les réseaux sociaux. Le travail de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) les a beaucoup aidés. En 2006, la FAO a établi le lien entre production de viande et réchauffement climatique. Depuis 2007/2008, ce lien est présent dans les médias et les débats publics. (...) On peut parler de succès car nous sommes tous obligés de nous positionner. ▀ C.A.

14,5%

C'est le pourcentage de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine causées par l'élevage, au niveau mondial. Parmi elles, 45 % sont causées par la production et le transport des aliments pour nourrir les bêtes. Entre 2005 et 2050, la consommation de viande devrait augmenter de 73 %. Source : FAO.

des animaux, mais par désir de mortification», décrypte le théologien lausannois Olivier Bauer.

Les grands penseurs chrétiens qui questionnent le fait de manger de la viande n'ont pas fait durablement école, sur cette question. Le premier élan vient de saint François d'Assise (1182-1226), qui « humanise l'animal » pour en faire l'égal de l'homme, à savoir une créature de Dieu. Vient ensuite Albert Schweitzer (voir page 16) dont la pensée centrée sur l'idée de « respect de la vie » a été très médiatisée de son vivant. Elle nourrira Théodore Monod (1902-2000), explorateur et théo-

logien, écologiste, pacifiste, militant contre l'expérimentation animale, la chasse, la corrida. « C'est le premier pour qui l'idéal chrétien, c'est d'être végétarien », résume Olivier Bauer.

Lutte contre la souffrance

Si le christianisme n'a pas débouché sur un interdit de principe de consommer de la viande, la lutte contre la souffrance animale a réuni dès l'origine beaucoup de chrétiens dans ses rangs.

En Allemagne et en Suisse, les premières sociétés de défense des animaux (SPA) ont été lancées par des pasteurs (p. ex. Adam-Friedrich Molz à Berne au XIX^e siècle). « Ces pasteurs, généralement de tendance piétiste, se sont inspirés de l'éthique animale de l'Ancien Testament », souligne Otto Schaefer, biologiste et théologien (voir page 15).

On retrouve aussi des chrétiens parmi les premiers végétariens. Renan Larue montre que la Vegetarian Society, fondée en 1847 au Royaume-Uni (où le terme végétarien est d'ailleurs né), réunit des réformateurs proches du socialisme utopiste et

des chrétiens en marge de l'Église anglicane. Leur point commun ? Le rêve d'un monde sans égoïsme ni cupidité. Le végétarisme est alors – déjà – plus politique que religieux.

Au milieu du XX^e siècle, l'exégèse protestante en particulier met l'accent sur le fait que l'humain est une « co-créature » concept développé par le théologien zurichois Fritz Blanke en 1950. Depuis, l'éthique animale dans la Bible connaît une nouvelle lecture et un nouvel essor (voir l'interview d'Otto Schaefer ci-contre). De même, les pratiques telles que le jeûne sont réinvesties, avec un idéal écologique de sobriété. Mais aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens, aucun consensus clair ne se dégage sur ce que serait un « manger responsable ». **▲ Camille Andrés**

* menuCH : Commandée par la Confédération et menée par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, cette enquête porte sur 2000 citoyens suisses âgés de 18 à 75 ans, interrogés sur leurs habitudes alimentaires et leur activité physique entre janvier 2014 et février 2015. Source : Campus (Unige).

Ressources

Conférence

« Pour une juste cohabitation avec les animaux », par la philosophe Corine Pelluchon le **5 mars, à 19h**, Casino de Montbenon, Lausanne.

En ligne

A découvrir prochainement sur cette thématique : l'épisode 4 des Grandes questions d'Amandine, avec Jean-François Mayer, historien des religions, et Andonia Dimitrijevic-Borel, directrice de la maison d'édition l'Âge d'Homme, qui propose toute une gamme d'ouvrages sur la question. Sur www.reformes.ch.

A lire

Le végétarisme et ses ennemis, 25 siècles de débat, Renan Larue.

La libération animale, Peter Singer.

Faut-il manger les animaux? Jonathan Safran Foer.

La condition animale, Vincent Monnet et Anton Vos, *Campus*, n. 135 (magazine scientifique de l'Université de Genève, disponible en ligne).



Des activistes antispécistes manifestent à Genève lors de la quatrième Journée mondiale pour la fin du spécisme, le 25 août 2018.

« La Bible prône le respect de l'animal »

Pour Otto Schaefer, la Bible recèle une éthique animale très concrète. Un point de vue à contre-courant de l'idée d'un christianisme consommateur de viande sans scrupule.



Otto Schaefer

Biologiste et théologien, membre du comité de l'association *oeku* Eglise et environnement.

Pourquoi l'homme devient-il carnivore, dans la Bible ?

OTTO SCHAEFER Dans le récit de la Création (Genèse 1), l'humain est végétarien. Il devient carnivore après le Déluge (Genèse 9). La consommation de la viande paraît une concession de la part de Dieu. Pourquoi à ce moment-là ? Dans les chapitres qui précèdent, la violence surgit dans l'Histoire humaine. L'homme comprend qu'on ne peut pas faire sans, mais qu'il peut la domestiquer, l'intégrer. Par analogie, il en va de même avec le fait de se nourrir d'autres êtres vivants. La Bible prend acte de ce réalisme, et l'entoure d'une série de préceptes moraux qui soulignent la protection et le respect à avoir envers les animaux.

Que disent les textes de la collaboration homme-animal ?

Le Deutéronome dit « Tu ne muselleras pas le bœuf quand il foule le grain » (25,4). Ce qui signifie qu'il a droit à sa part du produit transformé. Un autre verset indique « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (Deutéronome 22,10), manière de protéger l'animal de trait le plus faible. Il y a une éthique animale très concrète dans la Bible. Les auteurs bibliques prônent le respect de

l'animal pour lui-même. C'est remarquable. A l'époque, on est plutôt dans un contexte de faim et de famine, et non de surabondance.

Comment est vécue la souffrance animale ?

Dans les sociétés traditionnelles, il y a une proximité plus grande avec l'animal. Et la conscience douloureuse de la nécessité de le tuer. Est-ce qu'on a alors le souci de ne pas les faire souffrir ? Oui, parce que l'abattage rituel juif, très controversé aujourd'hui, a certainement aussi pour motif au départ de ne pas faire souffrir l'animal. Dans le contexte de l'époque, qui ne connaît pas nos outils modernes, saigner l'animal est une manière peu violente de le tuer.

La violence envers les animaux est-elle une volonté de Dieu ?

Dans l'Ancien Testament, il y a déjà une perspective prophétique de réconciliation de tous les vivants, comme le souligne l'image du lion et de l'agneau paissant ensemble (Esaïe 11). D'autres textes vont dans le même sens.

Ceux qui essaient de vivre le véganisme s'inspirent, consciemment ou non, de telles prophéties : le monde présent, avec sa part de violence, n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une promesse et une espérance qui nous portent plus loin. C'est la réconciliation universelle qui est visée, dans le monde humain et bien au-delà, avec les autres créatures.

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

Un contrat avec les bêtes ?

L'antispécisme est souvent mal compris. Explications de Gérard Hess, Maître d'enseignement et de recherche (MER) en éthique et philosophie de l'environnement à l'Unil (Université de Lausanne).

PHILOSOPHIE L'antispécisme naît dans les années 1970 avec Peter Singer. Il considère, en bref, qu'humains et animaux sont égaux moralement, parce que ce sont des êtres sensibles. De son point de vue, c'est moins la mise à mort que les souffrances infligées aux bêtes qui posent problème.

« (...) Avec le développement de l'agriculture intensive et de l'élevage industriel, Peter Singer considère inimaginable d'envisager une production alimentaire respectueuse de l'animal », explique Gérard Hess. « Il reconnaît la souffrance animale comme critère moral déterminant. Il ne prône pas l'adoption d'un régime végétarien par principe, mais seulement en raison des conditions actuelles d'élevage. Il ne refuse pas non plus, par principe, le fait de tuer les animaux. Il réfléchit à la souffrance et met en cause un régime économique où la rentabilité est le critère dominant. Ce qui est incompatible avec le respect de l'animal. »

L'éthicien et philosophe de l'environnement note l'impasse de mouvements militants extrêmes. « Certains courants prônant la libération des animaux d'élevage nient toute une culture de domestication. Si, aujourd'hui, on livrait les animaux d'élevage à eux-mêmes, ils seraient incapables de survivre et mourraient », rappelle Gérard Hess. « Il ne faut pas oublier l'histoire : les animaux ont besoin de nous, et nous avons besoin d'eux. » Des philosophes contemporains comme les Français Catherine et Raphaël Larrère essayent de comprendre cette dépendance. « Il s'agit de penser la relation particulière que nous avons développée avec les animaux. Une façon de le faire est d'envisager cette relation sous la forme d'un contrat moral entre eux et nous : les animaux nous offrent quelque chose en échange de nos soins », pointe Gérard Hess. « Toutefois, une telle conception dissimule le caractère asymétrique de cette relation. » ► **C.A.**

Questionner toute atteinte à la vie

Albert Schweitzer, théologien protestant alsacien, figure marquante du XX^e siècle, a développé le concept de « respect de la vie ». Retour sur sa pensée.



Matthieu Arnold

Professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Strasbourg.

Comment comprendre le concept de « respect de la vie » ?

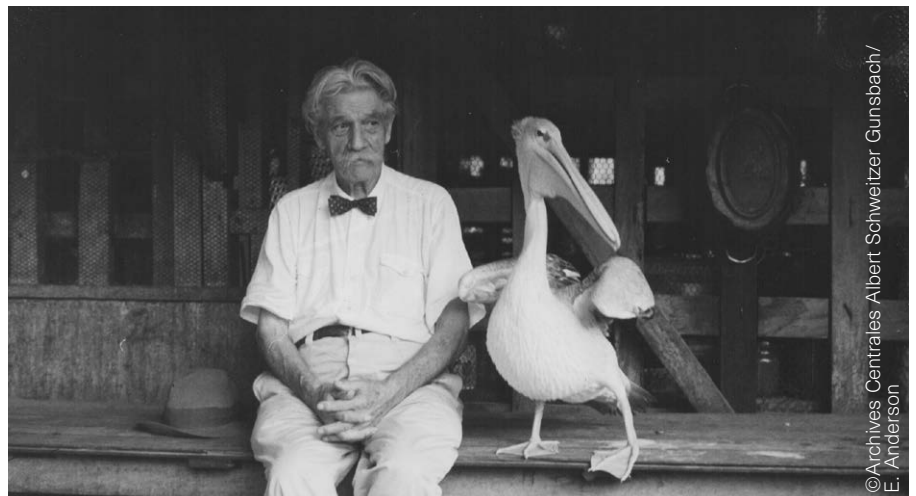
MATTHIEU ARNOLD C'est durant la Première Guerre mondiale qu'Albert Schweitzer développe son éthique du respect de la vie. Dans *La civilisation et l'éthique*, il repense les relations entre êtres humains et animaux. A l'époque, la théologie libérale soutient l'idée selon laquelle les progrès industriels accompagnent les progrès de la civilisation, y compris moraux. La Première Guerre mondiale constitue un tournant : on réalise que le progrès technologique n'est pas le progrès moral, une illusion que Schweitzer n'a jamais eue.

Il explique que toutes les vies sont solidaires : « Je suis vie qui veut vivre au milieu d'autres vies qui veulent vivre. » En substance, cela signifie que si vous exploitez la création, les torts que vous commettez auront des conséquences. Selon lui, l'humain n'est pas au-dessus de la Création mais en fait partie, une conception très moderne.

Sa pensée, qui place toute vie sur le même plan, est-elle encore valable aujourd'hui ?

On a pu reprocher à Albert Schweitzer de ne pas établir d'emblée de hiérarchie entre hommes et animaux. Il n'en voulait pas sur le plan théorique. Il estimait qu'elle dispensait d'entreprendre une véritable réflexion, et donc de se comporter de manière responsable.

Il était aussi lucide sur les discours de son temps, qui associaient encore



L'être humain fait partie de la création : c'est le grand apport d'Albert Schweitzer, penseur inclassable. Ici avec Parsifal, « son » pélican.

© Archives Centrales Albert Schweitzer Günsbach / E. Anderson

les personnes noires à l'animalité. Pour Schweitzer, le risque d'une hiérarchie était de la retrouver appliquée aux êtres humains. La Seconde Guerre mondiale lui a donné raison... Toutefois, dans la pratique, il savait qu'il fallait faire des choix. En tant que médecin, il savait qu'il fallait tuer des bactéries pour sauver des patients. Mais pour lui, toute atteinte à la vie était effroyable, et méritait de se poser la question de sa nécessité. Il prônait une éthique dynamique et non figée.

Enfin, il nous indique qu'il faut choisir le moindre mal...

Oui, un peu comme Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945, pasteur luthérien résistant au nazisme). Parfois, aucune des solutions dont nous disposons ne permet d'échapper à la culpabilité. C'est une éthique tragique mais qui ne doit pas empêcher d'agir. Albert Schweitzer avait fait des études de médecine, il savait qu'il fallait recourir à l'expérimentation animale. Quand on avait recours à cette pratique, il considérait qu'il fallait expier sa faute.

De même pour la colonisation. (...) C'est un penseur très libre et indépendant.

► **Camille Andrés**

Repères

Albert Schweitzer. Médecin, pasteur, théologien, philosophe et musicien. Né en 1875 à Kaisersberg (Alsace, alors allemande). Il a obtenu le prix Nobel de la paix pour l'hôpital qu'il a fondé à Lambaréné (Gabon), où il est mort en 1965, et qui l'avait fait connaître dans le monde entier.

Pour aller plus loin

Ma vie, ma pensée. Albert Schweitzer. Une biographie accessible.

Le respect de la vie. Albert Schweitzer. Un ouvrage plus centré sur la philosophie et l'éthique.

Albert Schweitzer, la compassion et la raison. Matthieu Arnold. Pour comprendre les grandes intuitions et idées du plus philosophe des théologiens.

Mon voisin, ce végane

Végan ou Saint-Martin. L'animal est-il mon frère? C'est le titre du café spirituel organisé l'automne dernier par les paroissiens de Sarah Nicolet, pasteur à Delémont.



SANS TABOU « Parmi nos paroissiens, beaucoup sont agriculteurs, ou proches de ce milieu, ils gardent donc des liens forts au monde rural et aux animaux. Enfin, dans le Jura, la culture de la table, de la convivialité reste forte et passe souvent par le fait de manger de la viande. (...) L'idée n'était pas de se convaincre les uns les autres. Mais plutôt

d'exposer des éléments utiles pour la discussion : d'où vient la Saint-Martin (*fête perpétuée chaque année le deuxième dimanche après la Toussaint, qui célèbre les travaux des champs et dont la majorité des plats sont à base de cochon, ndlr*)? C'est quoi être végane? Comment évoluent mes habitudes alimentaires?

Une vingtaine de personnes, dont trois véganes, nous ont rejoints. D'emblée, toutes trois se sont distancées des actions radicales. Leur présence s'est révélée extrême-

ment enrichissante pour notre discussion empreinte de respect. Elles ont expliqué la réalité d'être végane, les difficultés que cela pouvait entraîner, au restaurant, ou pour la prise de médicaments, un aspect auquel nous n'avions pas pensé. Elles sont contraintes de surmonter leurs convictions à chaque traitement médical.

Entendre le point de vue de l'autre a permis de sensibiliser les participants à ce thème. Réaliser que le végane peut être mon voisin permet de changer de perspective. Beaucoup ont manifesté leur volonté de réduire leur consommation de viande et de privilégier l'approvisionnement local.

Tuer est-il compatible avec la notion de dignité animale? Que signifie être une créature de Dieu? A-t-on le droit de vie ou de mort sur d'autres créatures? Lesquelles? Nous nous sommes posé ces questions théologiques ensemble. Enfin, les participants ont examiné notre rapport à la société de surconsommation et à la nature. (...) Nous avons fini par la lecture du texte d'Ésaïe sur le loup et l'agneau (Ésaïe 11,6), qui interroge la place des animaux dans la Création. Quasiment tout le monde est resté ensuite pour discuter encore à bâtons rompus! »

▲ **Propos recueillis par Camille Andrès**

« **Changer de perspective** »

« Je ne suis pas convaincue par le véganisme ». Maria Isabel Stamnas, 26 ans, en restera au végétalisme.



JEUNESSE « Je me soucie de ce que je mange depuis mon adolescence. La consommation de certains produits laitiers me causait des problèmes de peau. J'ai rapidement opté pour une alimentation en grande partie végétarienne. Comme beaucoup de jeunes filles, je faisais aussi attention à ma silhouette. Mon cheminement m'a ensuite conduite à devenir végétalienne. De manière générale, je suis contre l'exploitation animale et la souffrance qu'elle engendre. Le plus compliqué est lorsque l'on m'invite à manger. Je dois toujours lister ce que je mange et ce que je ne mange pas.

Si le végétalisme se rapproche en grande partie de la philosophie végane, je ne suis pas très convaincue par cette mode qui devient extrême. Les règles sont trop contraignantes. Beaucoup de personnes les prennent à la lettre, sans forcément être passées par une vraie prise de conscience. »

▲ **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

« J'ai toujours le souci de valoriser l'animal ». Max Blaser est directeur de la boucherie *Au cochon d'or* à Payerne, ancien conseiller synodal EERV et syndic de Villarzel (VD).



RESPONSABILITÉ « Ce qui me surprend chez certains véganes c'est l'incroyable arrogance qui les conduit à penser que des générations entières ont tout fait faux. Ils n'ont aucune idée de quelle relation aux animaux se tisse par exemple dans une ferme, et combien cet écosystème est complexe. Le véganisme me fait parfois penser à une secte, avec ses nouveaux prophètes, ses intolérances, sa radicalité et sa violence. Sans compter qu'il est paradoxalement récupéré par l'industrie alimentaire... En tant que chrétien, je crois que Christ nous libère; le véganisme, au contraire, érige des dogmes qui enferment l'individu. Comme boucher professionnel, j'ai toujours le souci de valoriser l'animal au complet. C'est important financièrement et puis les sous-produits animaux ont une réelle utilité. Éviter le gaspillage me paraît important et même indispensable. Ma responsabilité face à la Création, c'est de la valoriser le mieux possible. »

▲ **Propos recueillis par C.A.**

Une oie en



© Fanny Anderegg: LDD

L'envol des vaisseaux blancs œuvre réalisée par Christine Aymon, 2018.

L'artiste suisse Christine Aymon sculpte des oies sauvages. Pourquoi? Pour aborder la souffrance de l'immigration, l'exode et le voyage. Autant de thèmes forts pour Fanny Anderegg, chanteuse, auteure et compositrice.

VOYAGE Nous avons proposé à Fanny Anderegg de nous parler d'elle, autour d'un verre de vin. Née à Bienne, initiée au piano, bercée par les chansons maternelles – Barbara, Brel, Ferré –, l'enfant Fanny prend conscience de la force des chansons apaisant des chagrins enfouis. « Petite, lorsque maman était triste, je lui prenais la main et chantais des chansons de ses auteurs préférés. » Ensuite le piano, beaucoup de piano et la déception. « J'ai loupé mon entrée à la Haute école de musique (HEM). Un moment très dur pour moi! »

Fort heureusement, au Gymnase, son professeur de musique l'incite à travailler davantage sa voix. Son chemin se trace. Elle sera chanteuse. Depuis, elle déploie ses activités artistiques autour de la composition, la création, la médiation culturelle et l'enseignement. « Mes chansons qui touchent les gens sont des réalités qui m'habitent, qui mûrissent longtemps

et dont j'accouche ensuite. Le chant me permet d'affirmer ce que je ressens, de prendre ma place. » Et d'ajouter ensuite : « L'artiste traverse l'existence en voyageant avec son œuvre. » Le voyage au cœur de l'existence de la chanteuse. Pour lui, le voyage donc, elle a choisi de nous parler d'une œuvre de l'artiste plasticienne suisse Christine Aymon.

« Christine Aymon est entièrement présente dans sa création. Avec cette impression qu'elle va au-delà de ses œuvres. Une femme incroyable! » s'exclame Fanny Anderegg. Les histoires d'une œuvre qui vous marque sont infinies et parfois à l'origine de surprenantes rencontres.

Cette histoire commence lors d'un voyage en voiture. Fanny Anderegg capte sur les ondes radiophoniques les propos de l'artiste commentant sa dernière exposition de sculptures « L'envol des vaisseaux blancs », consacrée à un vol d'oies. « C'est l'enchantement! »

Fascination

Autre hasard! Deux jours après, une émission de « Passe-moi les jumelles » sur la RTS consacrée à la même artiste. Christine Aymon, voix suspendue, mutine et vive dans son univers niché à Vérossaz, un hameau de trois habitations où cohabite la famille Aymon, l'artiste, son mari, ses garçons, belles-filles et petits-enfants. « A chaque fois, la même détente, sans faux-semblant, une capacité à créer un rapport vrai entre les gens », note Fanny Anderegg. C'est bel et bien une fascination à la fois pour l'artiste et pour la densité de ses créations en bois organiques et sauvages. Mais plus qu'une autre, une œuvre va captiver l'attention de notre interlocutrice: une oie en plein vol!

Une oie de nos basses-cours? Non. Une oie sauvage. De celles qui volent longtemps sur de vastes contrées, en rang parfait avec leurs congénères. Pourquoi? « Je ne sais pas ce que j'ai avec ces volatiles, dès que je les vois voler, je pleure. Elles me touchent, réveillent quelque chose en moi.

plein vol

Au Québec, j'ai changé mon itinéraire de voyage pour les voir voler », explique Fanny Anderegg. Comme elles, la chanteuse est programmée pour voyager. « Un petit sou en poche et me voilà partie seule en Finlande, au Canada, en Inde. Les voyages m'ont permis de me confronter à moi-même, d'échapper à mon cocon, de faire face à l'inattendu et à l'inconfort. »

Un verre de vin plus tard, notre interlocutrice revient sur la naissance de sa foi protestante. Née d'une famille non croyante, elle entend parler du pasteur de Corgémont qui avait « l'art de déceler les talents ». Grâce à cette rencontre, elle décide de suivre le catéchisme, dirige un chœur d'église, obtient son certificat d'organiste et assure durant de longues années les offices du dimanche matin. Que reste-t-il de ces années dédiées à l'église ? « Je compose des morceaux pour qu'ils soient lumineux. Ce n'est pas toujours dans une optique religieuse mais l'intention n'est jamais très loin ! » confie Fanny Anderegg.

Fragilité de la vie

Revenons à Christine Aymon. Elle est « une bâtisseuse d'images et de rêves » qui s'attaque aux grosses constructions en bois. Elle construit, rabote, découpe, râpe, cisèle, taille, meule les reliefs. Son univers se compose principalement de personnages figuratifs, femmes et hommes, elle qui dit avoir longtemps maintenu « une distance prudente envers les humains ». Derrière ces personnages « qui font penser à des marionnettes désarticulées », on sent la nécessité de se confronter à la fragilité de la vie humaine.

Justement ! Dans sa dernière exposition, elle présente une série d'oies sauvages prises en plein vol. Elles semblent réelles tant la minutie des détails apportée à ses anatidés en est confondante. Chez Christine Aymon, la question humaine est toujours au centre. Pour elle, « l'oie représente l'immigration. Elle est avant tout liée à une grande souffrance chez ces peuples déplacés ».

Ces mêmes questions, Fanny Anderegg se les pose aussi, autrement, dans ses chansons tout d'abord. Après avoir recueilli des témoignages auprès de migrants, elle a dédié les chansons de son album *Home* à cette thématique. Ensuite dans son travail en milieu scolaire auprès des enfants issus de l'immigration : « L'exode et la condition des réfugiés me touchent énormément. Bon nombre de mes chansons portent sur ce thème. J'ai l'impression que l'on ferme nos portes à l'autre, par peur j'imagine », déplore la jeune femme.

Les œuvres de Christine Aymon sont créées pour disparaître. « J'ai toujours aimé les objets qui ont le passage du temps en eux », explique l'artiste, « mes sculptures finiront un jour dehors et pourriront de leur belle pourriture. Ce n'est pas mal comme fin ! ». Et Fanny Anderegg de surenchérir : « L'important n'est pas l'objet lui-même, mais son cheminement, l'émotion qu'il a suscitée. Avoir ce détachement-là, c'est comprendre l'inconstance de la vie et la constance de l'éphémère. »

► Khadija Froidevaux

Bio express

Fanny Anderegg a 39 ans. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Montreux, avant d'obtenir son diplôme de pédagogie à la Haute école de musique, section Jazz, de Bâle. La chanteuse crée un quartette à la fin de ses études et se lance plus dans la composition et la création. En 2005, paraît son premier disque, *La figlia dal Vent*, des poèmes romanches de Luisa Famos (1930-1974). En 2006, un pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle donne naissance à l'album *Le 8^e jour*. En 2010, sortie d'un nouvel opus *Home*, *HAPAX* et *L'HORÉE* en 2017. Prochain album prévu en 2019.



Redécouvrir Zwingli



CINÉMA On a connu Luther sous les traits de Joseph Fiennes. C'est désormais l'allemand – et tout aussi charismatique – Max Simonischek qui nous fait redécouvrir Ulrich Zwingli (1484-1531), figure-clé de la Réforme zurichoise, dans un film en salles ce mois-ci. Cette production – l'une des plus chères de Suisse – se centre sur les moments forts du parcours de cette figure-clé pour l'histoire de Zurich et du pays.

Le Réformateur se déroule du point de vue d'Anna, une veuve qui noue une relation proche avec Zwingli, curé de Zurich depuis 1521, et qui prêche la Réforme avec succès. Partagée entre sa croyance catholique et son amour pour cette figure libératrice, elle incarne tous les tiraillements de Zwingli, penseur hors normes et homme d'action dans un monde en pleine mutation. L'action de ce réformateur auprès des pauvres que dans le domaine de l'éducation fait de lui l'un des fondateurs d'une société moderne, capable d'accompagner – et d'émanciper – ses contemporains d'une époque encore imprégnée des représentations du Moyen-Âge.

Le film cherche à montrer Zwingli comme un humain, avec toutes ses contradictions. Et dont les questionnements, certes particulièrement aigus à l'époque, restent d'actualité : jusqu'où faut-il se battre pour ses convictions ? ► C. A.

Le Réformateur (Zwingli) – sortie le 27 mars 2019 (durée 128'). Informations sur www.zwingli-film.com.

Devenir soi-même

SPIRITUALITÉ Résister aux exigences insensées de l'époque et construire consciemment le sens de sa vie. Par des voies différentes, le pasteur réformé Claude-Henri Vallotton et l'écrivain Alexis Jenni, proche des Jésuites, emmènent leurs lecteurs vers une vision à la fois lucide, exigeante et sereine de l'existence. Tous deux résistent aux injonctions de vitesse, d'efficacité, de succès apparent.

Le premier fait la part belle au corps et à l'amour, en acceptant ses limites, avec un humour caustique et tendre, et une jubilation tranquille qui font du bien.

Le second s'appuie sur les philosophes et la Bible pour aboutir, par des réflexions concentriques, à son point central : il s'agit d'« espérer dans la désespérance ».

Puisqu'« aucune explication ne peut venir à bout de l'énigme du mal qui prolifère sur la Terre » [tandis que Dieu regarde], Vallotton conclut : « Il ne me reste qu'à repartir de moi-même et de l'humain pour construire peu à peu un sens à l'existence. »

En prenant du recul pour observer, la bonne question n'est pas « qui suis-je ? » mais « où suis-je ? » : en moi, dans la relation, dans la société, dans le monde des idées. Cette question « déroule un fil conducteur qui m'aide à devenir moi-même à longueur de vie dans des situations nouvelles. (...) J'avance vers le cœur de l'existence qui, comme le moyeu d'une roue, reste vide pour recevoir ce qui lui donne de l'espérance et donc du sens ». Et le message chrétien « redevient une bonne nouvelle de libération. »

▲ **Jacques Poget**

Jusqu'où irons-nous ? par Claude-Henri Vallotton, L'Harmattan, 144 p.

Vertus de l'imperfection, par Alexis Jenni, Bayard, 117 p.



Mots d'enfants

BD Luc et Lucie sont deux enfants qui abordent les questions de foi de manière toute naturelle. Leur approche insouciante produit souvent des perles humoristiques face aux situations du quotidien. Avec leur famille et leurs amis, ils parlent ouvertement de Dieu, de la Bible et abordent des thèmes tels que le partage, la patience ou encore la jalousie.

Alors qu'ils sont chargés de mettre en place les décorations de Noël, Luc et Lucie se trompent de carton en fouillant le grenier. Les deux enfants organiseront finalement une fête d'anniversaire avec ballons et cotillons, ce qui n'est au fond pas tout faux...

Les planches qui composent l'album ont auparavant été publiées dans la revue *Tournesol*, le magazine de bande dessinée de la Ligue pour la lecture de la Bible, créé en 1960. Les personnages de Luc et Lucie sont apparus pour la première fois dans les années 1990. En 2013, ils adoptent un tout nouveau look grâce à la plume du scénariste Larry Goetz, aux traits de la dessinatrice Tofy et à l'apport du coloriste Alex Evang. Une bande dessinée à lire en famille pour susciter rires et réflexion. ▲ **Nicolas Meyer**

Luc et Lucie - Que ta volonté soit fête!, scénario de Larry Goetz, dessin de Tofy, couleur d'Alex Evang, Valence, Editions LLB, 2018, 42 p.



Entrer dans la Bible au quotidien

CONNAISSANCE Ce commentaire du *Nouveau Testament* en deux volumes constitue un événement éditorial. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas paru pareil ouvrage depuis bien longtemps. Et parce qu'il a fallu à son auteur, le théologien et journaliste Antoine Nouis, dix ans de travail.

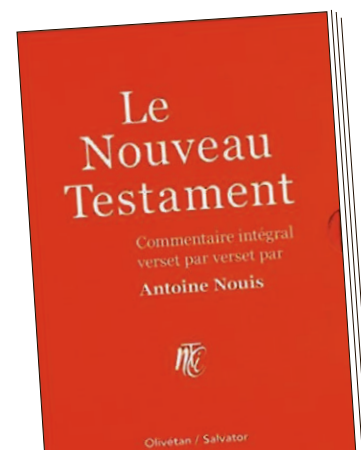
Il ne s'agit pas d'un traité universitaire pour des spécialistes d'exégèse mais bien d'un ouvrage destiné à tout lecteur de la Bible, constitué de notes multiples qui accompagnent, verset par verset, le texte de La Nouvelle Bible Segond (Société biblique de Genève, 2007). Ainsi trouvera-t-on nombre de remarques pertinentes qui aideront, par exemple, à préciser la cohérence d'un texte, avec des informations diverses, citations d'écrivains, anecdotes ou petits récits et paraboles, mais aussi des rappels éclairants de la tradition rabbinique.

Il y a là tout un matériel d'observations très riche d'interprétations dont le lecteur fera son miel. Il faut dire que dans ce travail d'explicitation, l'auteur est habité avant tout d'un souci pastoral d'accompagnement spirituel du lecteur : que peut signifier ce texte et comment répondre aux attentes du chrétien d'aujourd'hui?

La lecture est aisée, la plume alerte et riche de sens. Un livre à garder à portée de main, pour le plus grand bien de notre réflexion biblique quotidienne.

▲ **Jacques Perrier**

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset, par Antoine Nouis, Olivetan et Salvator, 2018, 1600 p.



Une lutte inégale

Se battre contre les abus des entreprises minières aux côtés des communautés locales : c'est le travail de Sœur Nathalie Kangaji en République démocratique du Congo (RDC). Elle est soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême.

PARADOXE Elle n'est pas facile à joindre, Sœur Nathalie. Cette avocate un peu particulière est souvent sur les routes. Son rôle ? Coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) en République démocratique du Congo (RDC). Elle défend les droits des communautés locales de Kolwezi, un important centre minier dans la province du Katanga, au sud-est du pays, qui compte 400 000 habitants.

Cette zone est un réservoir mondial de cobalt et de cuivre. Une dizaine de multinationales, en particulier le groupe suisse de matières premières Glencore, y exploitent des mines à ciel ouvert. Une manne pour tous les ouvriers installés là, qui en tirent leurs revenus. Et une malédiction aussi, pour bon nombre de villages ruraux, à 30 ou 40 kilomètres de la ville principale, touchés par des pollutions minières.

Les femmes en première ligne

Les femmes sont particulièrement impactées par cette activité. « Les femmes sont en charge des ménages. Quand une rivière est polluée, elles sont les plus directement touchées car elles doivent faire des kilomètres pour s'approvisionner ailleurs. Et lorsque les terres agricoles sont affectées, elles perdent tous leurs moyens de subsistance, ce qui accentue encore

leur précarité », détaille Sœur Nathalie.

L'avocate se rend sur place, accompagne les villageois et les villageoises dans leurs demandes d'indemnisation et les défend devant les tribunaux. « C'est un travail titanesque. Car devant les juges, il y a des hordes d'avocats financés par les multinationales qui en ont les moyens. Il faut pouvoir produire des rapports et des expertises. »

Une mission assurée par les juristes du CAJJ. Récolter les preuves, rédiger les rapports implique des frais de transport et de communication. Depuis cinq ans, Pain pour le prochain et Action de Carême soutiennent l'organisation dans le paiement de ces charges ainsi que des salaires.

Une exploitation irresponsable

Une action d'autant plus nécessaire que la situation se dégrade. Nathalie Kangaji le sait bien, son propre père travaillait dans les mines de cobalt voilà 30 ans. « Il n'y avait qu'une entreprise dans la zone. En 2002, le gouvernement a ouvert l'investissement minier aux étrangers. L'afflux des multinationales a été massif. »

Pour Sœur Nathalie, « l'exploitation minière peut avoir des impacts positifs ». Mais pas de la façon dont elle est effectuée aujourd'hui. « Ces entreprises ont détruit la dignité humaine, les communautés locales et l'environnement de manière catastrophique. » Le combat du CAJJ ressemble à celui de David contre Goliath : il est parfois victorieux ! En 2016, Glencore a accepté de dépolluer des régions agricoles contaminées par l'une de ses filiales. « Ils ne l'ont fait qu'à moitié, ils se sont contentés de déverser de la terre propre sur de la terre polluée », souligne Chantal Peyer, responsable Entreprises et droits humains pour Pain pour le prochain. Mais ils ont versé des dédommagements. Donc reconnu leurs actes.

▲ Camille Andres



Sœur Nathalie Kangaji constate les dommages miniers. « Ils sont multiples et toujours imprévisibles. Il s'agit en général de pollution de l'eau, de l'air ou du sol. »

50 ans de mobilisation

Depuis l'hiver 1969, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre Partenaires* plus récemment organisent une campagne œcuménique annuelle autour de la dignité et du respect des droits humains. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Sœur Nathalie Kangaji sera présente en Suisse du 19 au 31 mars prochains pour parler de son combat.

- **Du 6 mars au 21 avril 2019** : Campagne œcuménique 2019.
- **Samedi 30 mars 2019** : vente de roses équitables.
- **Samedi 13 avril 2019** : célébration œcuménique et soupe du jubilé, place de la Gare, à Berne.
- Exposition de 50 portraits de femmes : à Berne, **le samedi 13 avril 2019**.

Pour faire un don en faveur de la Campagne œcuménique : CCP 46-7694-0.

Toutes les infos sur : www.voir-et-agir.ch.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS
La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 mars, documentaire « Vera Baboun, une voix pour la paix ». Palestinienne et chrétienne, Vera Baboun est la première femme maire de Bethléem, cette ville au cœur du message chrétien depuis deux millénaires, et a gagné à ce poste une aura internationale.

Le 23 mars documentaire « Une voix dans le désert. L'église Saint-Louis de Tourcoing. » Un artisan décide de rénover une église de quartier abandonnée depuis 9 ans.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Hommage à Zaric Une série d'artistes (musiciens, auteurs, plasticiens...) rend hommage au sculpteur romand Zaric à l'Eglise Saint-François à Lausanne. Lancement le **5 mars**, à **19h30**, par une lecture de et avec Marion Muller-Colard. **Jusqu'au 30 juin**. Infos : www.espritsainf.eerv.ch.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Noémie, la belle

Généralement, c'est Ruth, la belle-fille de Noémie, qui occupe le devant de la scène. Elle est louée pour son dévouement et son intégration au sein du peuple d'Israël. Mais on n'a pas assez prêté attention à celle qui fut le cerveau de l'action : sa belle-mère, Noémie.

L'auteur de cette page



Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, Chaire Irène Pictet.

Postérité

Noémie devint, grâce à sa belle-fille Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David et ancêtre de Jésus. C'est par elle que l'enfant d'une païenne fut reçu comme membre du peuple d'Israël.

L'anecdote

Ruth disparaît de l'action finale, car le fils conçu avec Booz est récupéré par Noémie qui l'élève. Les voisines proclament : « Un fils est né à Noémie ! », et ce sont elles qui choisissent son nom : Obd.



le-mère de Ruth

AVENIR Noémie est une veuve qui revient à Bethléem après de longues années au pays de Moab (région montagneuse de l'actuelle Jordanie, qui s'étend le long de la mer Morte). Elle s'y était rendue avec son mari pour fuir la famine. Mais son mari et ses fils y étant morts, c'est « vide » et « amère » qu'elle retourne chez elle. Ses deux belles-filles, des païennes moabites, veulent la suivre, mais Noémie les renvoie car des femmes sans maris et sans fils n'ont pas d'avenir.

Pourtant le livre de Ruth, en quatre chapitres, ouvre un avenir inespéré. Noémie, qui se plaint de l'abandon de Dieu,

pourra compter sur Ruth, l'une des deux belles-filles. Ruth s'engage envers le Dieu de Noémie à une fidélité sans faille: « Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu (...) Que l'Éternel me traite avec la rigueur la plus extrême si rien d'autre que la mort ne me sépare de toi » (Rt 1,17).

Noémie prend ensuite le pouvoir sur Ruth! Elle envoie sa belle-fille glaner les épis laissés par les moissonneurs. Un de ses proches parents, Booz, remarque la jeune femme, la protège, lui donne de l'orge et du blé. Noémie la pousse même à une action-séduction: elle envoie Ruth maquillée et parée, de nuit, au pied de Booz endormi

après la moisson. Touché par l'intérêt et par la fidélité de Ruth pour sa belle-mère Noémie, celui-ci décide de « racheter » les biens du défunt mari de Noémie, et prend Ruth pour femme, comme le recommandent les lois de l'époque. L'héritage demeure en famille, car Ruth conçoit un fils. Il sera élevé par Noémie et reconnu par le voisinage et le village comme fils d'Israël.

Épilogue et finalité du récit: ce fils d'une femme païenne méritante sera le grand-père du roi David, ancêtre de Jésus. L'opération-descendance est orchestrée par Noémie, servie par le dévouement de Ruth, sa belle-fille moabite. ▀

Le message pour aujourd'hui

Toute l'attente pour l'avenir est ici concentrée sur la descendance et la famille, affaire de femmes. Mais le texte utilise les termes de « sauveur », de « libérateur » et de « racheteur » pour évoquer cet avenir.

Derrière le sens littéral du rachat des biens des défunts et de la femme se profile déjà le salut, qui va se poursuivre avec un futur descendant de cette lignée: Jésus. Son arbre généalogique croît par cet engagement des femmes pour assurer un avenir, rendu possible par une étrangère qui sut écouter sa belle-mère! Les voies que choisit Dieu sont imprévisibles et inédites: là où il n'y avait plus d'avenir, c'est une étrangère qui l'apporte. L'arbre généalogique de Jésus est métissé bien avant sa venue.

Le verset

« Et les femmes dirent à Noémie: 'Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur; que son nom devienne célèbre en Israël! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse; car c'est ta belle-fille qui l'a enfanté, elle qui t'aime et qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Rt 3,15).

Pour aller plus loin

La judéité se transmet (encore aujourd'hui) par la mère. Ruth – qui est païenne – est donc dessaisie de l'enfant. Noémie endosse le rôle de mère adoptive et le chœur des voisines s'en fait témoin: l'ancêtre de Jésus devient un vrai juif.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Antoinette Steiner,
aumônière auprès de réfugiés

30

Finhaut devient
Sapinhaut

32

50 ans PPP/Action
de Carême

34

Rénovation
de la Chapelle

Aux sources de l'engagement

Comment en vient-on à donner de son temps pour les autres? Pour en parler, le Service cantonal Santé Solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) propose une journée de rencontre des bénévoles engagés, le 16 mars prochain.

DIVERSITÉ Que l'on parraine une personne migrante, que l'on passe du temps avec des aînés dans un EMS, que l'on soit engagé dans un Conseil de service communautaire... le bénévolat peut prendre des formes très multiples. Mais « on ne se retrouve pas par hasard à s'engager dans la solidarité », assure Anne-Sylvie Martin, responsable du Service cantonal de Santé et de Solidarité de l'EERV. Cette vocation, assure-t-elle, « provient de nos propres vulnérabilités. C'est en prenant conscience de nos fêlures, après les avoir traversées, que l'on sent le bénéfice de certains accompagnements. On réalise que l'on a été soutenu et on souhaite donner en retour ». Une démarche authentique, essentielle au travail de diaconie de l'Eglise.

Echanges

Parce que chaque trajectoire est différente, l'EERV propose à ses bénévoles et à ses ministres de se rencontrer et d'échanger sur leur lien à l'engagement, le temps d'une journée (voir encadré). « C'est d'abord et aussi une façon de remercier tous ceux qui donnent de leur temps », pointe Anne-Syl-

vie Martin, par ailleurs aumônière d'hôpital. L'événement est œcuménique, s'adresse aussi bien aux laïcs qu'aux ministres, aux retraités qu'aux actifs. « L'idée est de réunir des chrétiens qui partagent autour de leur vocation », complète-t-elle. « L'Eglise, à travers ses bénévoles, rejoint toutes les personnes là où elles sont, et n'attend pas qu'elles viennent au culte. Notre mission est de les reconnecter à leur propre spiritualité », assure Anne-Sylvie Martin.

Réseau cantonal

S'il est impossible pour la responsable de service de connaître le nombre exact de bénévoles qui soutiennent l'EERV, en particulier dans la diaconie, elle sait qu'il constitue un réseau important. Mais peu visible. Une journée de rencontre est aussi l'occasion pour les participants de prendre la mesure du mouvement dans lequel ils s'inscrivent. Beaucoup sont engagés au niveau local ou paroissial, « mais la diaconie doit aussi être pensée de manière œcuménique et cantonale », assure Anne-Sylvie Martin.

La matinée se déroulera



Le Conseil du Service Santé et Solidarité de l'EERV. De gauche à droite et de haut en bas: Dominique Troilo, Anne-Sylvie Martin, Alain Félix, Liliane Rudaz, Catherine Deppierraz, Françoise Subilia.

autour d'une conférence de Bernard Schumacher, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg, philosophe à dimension spirituelle, qui évoquera la vulnérabilité. Elle se poursuivra avec le pasteur Alain Wyss, qui rappellera les liens entre mission et vocation, notamment dans la construction de l'estime de soi, selon la méthode développée par le prêtre québécois Jean Monbourquette (1933 - 2011). L'après-midi sera constitué d'ateliers pour échanger sur ses expériences personnelles et ses questionnements liés à l'engagement. **Camille Andres**

Informations pratiques

16 mars 2019, Journée du Service cantonal Santé et Solidarité, au centre de Crêt-Bérard (Puidoux). Thème: *Vocation et vulnérabilité*. Interventions de Bernard Schumacher et Alain Wyss. **9h-16h30**, repas inclus. Libre participation aux frais de la journée. Inscriptions jusqu'au **1^{er} mars** auprès d'Anne-Sylvie Martin, anne-sylvie.martin@eerv.ch.

Un dialogue formalisé

Les principales communautés religieuses du canton ont mis en place une plateforme d'échange les réunissant toutes. Objectif: avoir un rôle dans le débat sur le « vivre ensemble ».

ÉCHANGES La Plateforme interreligieuse vaudoise a été lancée en janvier dernier. Elle regroupe les autorités vaudoises des Eglises réformée, catholique romaine, évangélique (par le biais de la Fédération évangélique vaudoise – FEV), anglicane et catholique chrétienne ainsi que la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud et l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Cette nouvelle institution se présente comme un lieu de partage et de concertation.

Actions communes

« Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait un lieu de rencontre au niveau des directions des communautés religieuses », explique Line Dépraz, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Sandrine

Ruiz, présidente de l'UVAM, reconnaît d'ailleurs: « la plupart d'entre nous sont des acteurs du dialogue interreligieux depuis des années, pourtant il manquait ce lieu d'échanges institutionnels permettant des actions communes. » La plateforme devrait organiser une action commune le 16 mai à l'occasion de la Journée mondiale du vivre ensemble en paix de l'Onu.

▲ Joël Burri/Protestinfo



À L'AGENDA

UN AUTEUR, UN LIVRE Rencontre avec Luc Ruedin, auteur de *Georges Haldas, Ety Hillesum, Poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu* (Parole et silence 2018). **Lundi 11 mars, à 18h30**, au café Sycomore, rue des Terreaux 14, Lausanne. Infos: www.terreaux.org.

MATIÈRES PREMIÈRES ET DROITS HUMAINS Comment améliorer la situation due à l'extraction minière? Témoignage de Sœur Nathalie (voir p. 21). Organisé par Pain pour le prochain et Action de Carême. **Vendredi 22 mars à 19h30**, av. Edouard Dapples 50, Lausanne. Entrée libre, collecte, apéritif.

EXPLORER MON REGARD SUR LES ANIMAUX Atelier avec Corine Pelluchon, philosophe spécialisée en bioé-

thique. Organisé par l'Action de Carême et le mouvement d'écospiritualité « transition intérieure ». **Mercredi 6 mars, 2019 de 9h à 12h**, av. Jean-Jaques Mercier 3, à Lausanne. Infos: sur Facebook, @transitioninterieure.

ENTRER EN CARÊME Retraite à Crêt-Bérard, Puidoux, le **6 mars, de 12h30 à 19h30**, sur le thème des Cendres. Inscriptions sur www.cret-berard.ch avant le 26 février.

SAMEDI BIBLIQUE Echange et méditation, avec Daniel Marguerat, théologien, spécialiste du Nouveau Testament, à Crêt-Bérard, Puidoux. Le **23 mars, de 9h à 16h**. Inscriptions sur www.cret-berard.ch/activites/ avant le 13 mars.

JEÛNER Une semaine de jeûne. **Du 30 mars au 6 avril** – Crêt-Bérard, Puidoux. In-

formations www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. Voir aussi les agendas romands p. 6.

CROWDFUNDING POUR UN ÉCHANGE Les jeunes du Gros-de-Vaud qui ont voyagé à Madagascar l'été dernier avec le soutien de DM-échange et mission rêvent d'accueillir en Suisse les quatre personnes qui les ont reçus et accompagnés sur l'île Rouge, pour vivre un véritable échange. Ils lancent un crowdfunding visant à réunir 6 000.– fr. Informations: www.lokalhelden.ch/madagascargrosdevaud.

TRAVERSER LES PERTES ET LES DEUILS Conférence de Rosette Poletti, infirmière et psychothérapeute, **lundi 4 mars, 14h30**, place des Anciens-fossés 7, La-Tour-de-Peilz. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3>.

FAMILLE QUI ES-TU?

Conférence de Suzette Sandoz, professeure honoraire UNIL, **lundi 11 mars, 14h30**, Le Sentier, Grand-rue 35. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3/>.

QUELLE RECONNAISSANCE DE L'ISLAM EN SUISSE ET DANS LE CANTON DE VAUD?

Table-ronde organisée par le Groupe Musulmans-Chrétiens Dialogue et Amitié Riviera. **Same-di 30 mars 2019, 17h**, Clarens, avenue Eugène Rambert 30.

LA SPIRITUALITÉ, UNE DÉMARCHE DE COMMUNION

Conférence par Matthias Wirz, Communauté monastique œcuménique de Bose, **21 mars, 20h15**, Route de Lausanne 11, Le Mont-sur-Lausanne. ▲

L'ÉGLISE AU FRONT

Accompagner l'errance

Le troisième épisode de notre série sur les aumôneries de solidarité vaudoises nous emmène auprès des personnes réfugiées. Nombre d'entre elles sont accompagnées, mais pas accueillies en Suisse. Une réalité paradoxale et difficile.



«Le Christ est venu interpellier toutes les mises à l'écart et questionner toutes les frontières» pour Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des personnes réfugiées

DÉPLACÉS Deux jours par semaine, Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des réfugiés se rend à Val-lorbe. A deux pas de la gare se trouve l'ancienne caserne qui accueille une centaine de personnes, en attente d'une demande d'asile.

Venus seuls ou en famille, d'Afghanistan, d'Erythrée, de Turquie ou du Congo, ils pensent souvent être arrivés au bout de leur périple. Mais non. Tous ne seront pas accueillis. Certains se verront renvoyés dans le pays d'où ils viennent, ou celui qui les a identifiés en premier, selon les règles de la

procédure européenne dite «de Dublin». S'ouvre alors un gouffre d'incompréhension, de souffrance et d'angoisse pour des personnes qui ont parfois échappé à la dictature ou à des violences avérées.

Des gens à bout

«Le plus douloureux pour nous c'est de les accompagner dans leur renvoi vers des pays où les conditions d'accueil sont...» La maman de quatre enfants ne finit pas sa phrase, lève les yeux au ciel. Certaines errances la hantent toujours. «Ces jeunes parents renvoyés avec leur enfant de six ans vers la Croatie où ils avaient souffert de faim et de déshydratation. Cette femme de soixante ans abandonnée à la rue italienne...»

Depuis sa prise de poste en 2008, Antoinette Steiner voit des familles qui s'effondrent, des gens à bout. «La différence avec l'aumônerie d'hôpital, par exemple, c'est que l'on travaille dans un système qui n'est pas a priori bienveillant», affirme-

t-elle en pesant ses mots. Pour ne pas dire absurde. «Nous assistons à des processus de 'désintégration'. En 2015, notre pays a vu arriver un nombre important de très jeunes réfugiés voyageant sans leur famille. Plusieurs d'entre eux ont fourni un immense effort d'intégration, et se retrouvent trois ans plus tard déboutés de l'asile. Certains doivent même abandonner un apprentissage.»

Convictions solides

Dans ces parcours chaotiques faits de mille humiliations, de peur, parfois d'esclavage, les aumôniers offrent aux chercheurs d'asile «une reconnaissance fondamentale: celle d'être considérés comme des humains.»

Comment tenir, face à ces vies malmenées? Grâce à son équipe œcuménique: le pasteur Pierre-Olivier Heller et deux collègues catholiques. «Un magnifique lieu d'Eglise, fraternel, où ne se pose pas la question des frontières ecclésiales.» Grâce à des convictions personnelles solides, héritées d'une mère «révoltée par l'injustice», engagée «depuis toujours dans les questions d'asile et de droits humains». Grâce aussi à un ancrage dans les textes bibliques: Antoinette Steiner a entre autres été assistante en sciences bibliques à la faculté de théologie de Lausanne. «Je me demande si l'indifférence, qui est le contraire de la relation, n'a pas à voir avec le 'péché'...»

► **Camille Andres**

En savoir plus

- A fin 2018, **62 050** personnes relevaient du processus d'asile dans notre pays, dont **6023** dans le canton de Vaud. Plus de la moitié viennent d'Asie (notamment d'Afghanistan et de Syrie), puis d'Afrique subsaharienne, notamment d'Erythrée.

Ces chiffres comprennent aussi bien les personnes qui effectuent une première demande que celles qui ont reçu une admission provisoire, ou celles dont le renvoi a été suspendu. En 2018, plus de **4000** personnes se sont vu signaler un renvoi. Les demandes d'asile sont aujourd'hui en forte baisse après une hausse vertigineuse en 2014-2016. Le pic a été atteint en 2015 avec presque **40000** demandes déposées sur l'année. (Source: Secrétariat d'Etat aux Migrations).

- **Entrer en contact avec l'aumônerie des migrants**: www.egli-semigrationvd.com ou www.refugies.eerv.ch.

- **Agir à son niveau**: Plateforme-asile.ch.

Voir aussi

Echo des Eglises p. 6.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Hommage à Zaric



L'ESPRIT SAINF Il était habitué des œuvres monumentales. Et pourtant, en 2017, peu avant d'être emporté par la maladie, le sculpteur suisse Nikola Zaric a livré une œuvre très réduite, un bronze étonnant et énigmatique, *Alexamenos adorant le*

Christâne (voir photo). « Placée dans l'église Saint-François, la dimension du 'Christâne' paraît inappropriée à l'immensité de la nef. Son format convient bien au propos de la croix. Dieu s'y révèle hors des images convenues que nous nous faisons de lui. Non pas Dieu qui s'impose, ni Dieu qui en impose, mais Dieu 'infime', Dieu décalé, Dieu en marge », remarque Jean-François Ramelet, responsable de l'église Saint-François.

Pour dialoguer avec cette création mystérieuse, l'association Hospitalité artistique accueille une série d'artistes entre mars et juin 2019. Photographies, concerts, conférences... L'église Saint-François réunira ainsi au fil des semaines une

création plurielle, entre vie et mort, inspirée par la dernière œuvre de Zaric.

Vernissage

Lecture publique # 1, *L'éternité ainsi de suite*, texte de Marion Muller-Colard lu par l'auteure, accompagnée au violoncelle par Sara Oswald. **Le 5 mars, à 19h30**, à l'église Saint-François.

Conférence

La croix, symbole et répugnance, Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament (UNIL), **le samedi 9 mars, à 10h**, au Cercle littéraire, pl. Saint-François 7 – Lausanne, Inscription obligatoire par téléphone: 021 312 85 02.

Danse

Ronde/Quatuor, de Yasmine Hugonnet et la Compagnie Arts mouvementés, performance chorégraphique, **jeudi 14 mars, à 20h30, vendredi 15 mars, 20h30**, à l'église Saint-François. Entrée libre – collecte. Durée: 55 minutes.

Rencontre

Zaric et le Christâne. Avec la projection du film « Zaric – Face au glacier » Thomas Wüthrich (réalisateur) – Sonia Zoran (interview, texte et voix) Animation: Jean-François Ramelet, pasteur. **Mardi 19 mars, à 19h30**. **Camille Andres**

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le prix de la grâce



Xavier Paillard,
conseiller synodal

CHOIX A la suite de l'apôtre Paul, j'aime à croire que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur... Il m'aime sans condition et m'offre la liberté et la responsabilité d'accepter son amour dans la confiance, ou de l'ignorer.

Enfant de Dieu, ce n'est donc pas pour qu'il m'aime que je m'efforce de lui obéir, mais parce qu'il

m'aime que j'ai envie de donner le meilleur de moi-même.

Ainsi dans la foi, mes efforts ne sont pas la recherche d'un mérite mais une action de grâce; ils ne sont pas une quête de reconnaissance mais l'expression de ma reconnaissance! De même les lois ne m'apparaissent pas comme des dictats mais comme des balises; les procédures pas comme des contraintes mais comme

« L'exercice de l'autorité (...) un service plutôt qu'un pouvoir »

des guides; les formations pas comme des exigences mais comme des opportunités; les évaluations pas comme des jugements mais comme des conseils; et l'exercice de l'autorité comme un service plutôt qu'un pouvoir...

Ne devrais-je pas même être capable de recevoir une sanction comme une stimulation? Calvin parlait de l'usage didactique de la loi... Avec Dietrich Bonhoeffer, j'ai la conviction

que la grâce a un prix*, qu'elle n'est pas à bon marché! C'est en réponse à cette grâce que je m'investis jour après jour dans ma vie personnelle comme dans mon ministère.

Et je rêve qu'un même élan appelle notre Eglise à moins d'amateurisme et la stimule à plus de professionnalisme, tant dans son témoignage de l'Evangile que dans sa gestion, afin qu'elle garde une place dans la société contemporaine et joue son rôle dans le monde! **▲**

* www.aepeb.be/liege/Croire/connaître/bonhoeffer.html

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Rêver l'Eglise de demain

David Gréa, ancien prêtre et formateur, donnait une conférence à Ollon en janvier. Il proposait des pistes pour redynamiser des lieux d'Eglise. Compte-rendu.

CROISSANCE Ancien prêtre dans la paroisse de Lyon-Centre (pendant dix-sept ans), David Gréa a choisi de se marier ; il n'a pu, à son grand regret, continuer dans l'Eglise catholique. Il est aujourd'hui coach en développement personnel et spirituel à Bordeaux et auteur. Par diverses actions, il a réinventé et redynamisé sa paroisse lyonnaise qui a passé d'une dizaine de personnes à plus de 2 000.

Il était présent à Ollon en janvier pour donner une conférence sur l'avenir de l'Eglise. David Gréa commence par demander un état des lieux de l'Eglise : Quels sont les talents que Dieu m'a donnés ? Comment vois-tu l'Eglise ? Que penses-tu qu'elle pourrait t'apporter ? Que veux-tu vivre dans une église ? Réfléchir aussi à pour quoi l'Eglise ? et pourquoi l'Eglise ? Chaque paroisse devrait faire ce bilan – et en tenir compte !

L'Eglise au présent

L'Eglise, c'est collectif : on en demande toujours plus aux laïcs, puis aux pasteurs/curés quand les laïcs sont épuisés, jusqu'à ce que les pasteurs/curés soient eux-mêmes à bout !

Cela tue les motivations. Le ministre est seulement un berger, un guide : son mandat est d'aller à la rencontre des gens et de dire la Parole, pour créer des liens fraternels au sein de la paroisse. Une paroisse ne peut pas plaire à toutes les cultures, on doit donc définir à qui l'on veut s'adresser (familles, aînés, personnes seules, jeunes, etc.) ; avoir des activités dispersées n'est plus gérable. En revanche, cela peut être réparti dans la région, par exemple : chaque paroisse aurait un public ou une activité spécifique.

Faire la volonté du Père : on croit « en Dieu » mais on oublie de « croire Dieu », de faire ce que Dieu veut plutôt que faire ce qui nous fait plaisir – ou ce que nous pouvons ! L'Eglise se vit au présent. Pour que l'Amour de Dieu soit accessible à tout le monde, il faut que le langage parle à tous pour « devenir une communauté vivante ».

La première raison d'être chrétien est de faire rayonner l'Evangile, de « vivre et partager la Bonne Nouvelle » autour de soi. « Il s'agit de faire confiance à Dieu, qui a les capacités de créer du neuf. Discernons ce qui en nous n'accomplit pas la



David Gréa au temple d'Ollon

volonté de Dieu, demandons pardon et croyons à la miséricorde de Dieu.

Croître ensemble

Dans un second temps, David Gréa évoque un ensemble de critères pour faire croître l'Eglise :

Fraternité : accueillir, avoir une communauté soudée et conviviale, prendre soin de l'autre, prendre des nouvelles. Créer des moments festifs.

Charité : faire œuvre de bienveillance, recevoir l'autre tel qu'il est, l'aider quand il le demande, l'écouter, l'encourager, le reconnaître comme enfant de Dieu et de la communauté.

Service : agir au nom de l'Eglise

et pas individuellement ; David Gréa suggère de faire participer la communauté, pour que chacun se sente responsable de toutes les activités.

Croissance : faire grandir la foi, expliquer les Evangiles, être sûr de ce que l'on croit pour pouvoir le transmettre.

Rêver l'église de demain, c'est se confronter à ce qui est impossible. Ne pas mettre des barrières au rêve. En imaginer les étapes, les obstacles, les réussites même si cela semble infaisable.

Vous pouvez réécouter la conférence sur : www.chablaisvaudois.eerv.ch

Extrait des notes prises par G. Salvi, que nous remercions ici ! **▲ G. Salvi**

LA RÉGION

A la rencontre...

Le **16 juin**, une journée régionale aura lieu aux Mosses sur le thème des réfugiés. D'ici là, des chroniques se font l'écho des engagements de paroissien(ne)s qui sont impliqué(e)s dans différentes structures d'accueil du Chablais vaudois. Ce mois-ci, Claire-Lise Michaud Schwarz.

Bio express : Claire-Lise Michaud Schwarz est une institutrice jeune retraitée qui est membre de la paroisse d'Ormonts-Leysin. Elle est engagée dans l'aide aux réfugiés à travers l'Association Sainte-Agnès-contacts, au centre EVAM à Leysin.

« Etant bénévole depuis de longues années, d'abord à Bex, puis à Leysin, l'EVAM nous a demandé de créer une association à Leysin il y a dix ans, et j'en suis devenue la présidente.

Mon engagement consiste à rencontrer les requérants, à créer du lien, à organiser les différents groupes de bénévoles.

Nous proposons actuellement un vestiaire, un groupe de français pour adultes, une bibliothèque-ludothèque, un repas chaque mois ou une sortie. Nous répondons également aux demandes des requérants pour rédiger des courriers, nous les aidons dans leurs démarches administratives, etc.

Nous fêtons Noël et faisons une grande sortie en bus pour la fête des réfugiés en juin.

Le plus important pour moi, c'est d'être présente, de me tenir solidaire aux côtés de ceux qui ont besoin qu'on leur tende la main, et de développer des contacts fraternels. Je n'attends pas de reconnaissance, la satisfaction se trouve à l'intérieur de soi. Mes motivations sont venues

de mon métier d'institutrice, parce que j'ai souvent eu en classe des enfants requérants. De plus, je me suis toujours intéressée aux autres cultures et j'aime rencontrer mon prochain.

Chacun(e) a quelque chose à faire sur terre... c'est rencontrer les requérants, pour moi. Depuis des années, j'ai beaucoup appris grâce à eux, et je me sens utile. En tant que chrétienne, il m'arrive de prier pour toutes ces personnes, tout en respectant leur religion.

Pour améliorer la situation des requérants, il faut aller vers eux, échanger mutuellement, et faire en sorte qu'ils ne soient plus invisibles. »

► **Propos recueillis par P. Boismorand (ATNR)**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS

Visite de l'église des enfants à Servion

Le **dimanche 17 mars, à 14h30**, toutes les personnes travaillant avec des enfants dans la Région sont invitées à se rassembler à Servion. Les monitrices du Culte de l'enfance et les personnes qui travaillent au contact d'enfants dans le cadre de l'Eglise auront ainsi l'occasion de faire connaissance et de découvrir une église dédiée aux enfants. Nous y vivrons une rencontre sur le mode GodlyPlay, une narration en cercle enrichie d'une vision très positive de la spiritualité de l'enfant.

Il n'est pas trop tard pour vous inscrire auprès d'Hélène Denebourg, diacre responsable de l'enfance régionale (021 331 56 27 ou par e-mail: helene.denebourg@eerv.ch).

Semaine de jeûne

Du 15 au 22 mars, à la chapelle Saint-Jean, rue d'Evian, semaine de jeûne œcuménique : se priver d'un peu de nourriture pour se laisser remplir d'autre chose. Vivre une semaine à part, attentifs à nos besoins spirituels, tel est le pari engagé chaque année durant la période de carême. Cette semaine sera accompagnée par E. Martin et D. Heller, pasteur. Informations : E. Martin, 024 466 56 74.

Finhaut devient

Sapinhaut - Camp d'été pour les enfants de 6 à 12 ans

Fête des vigneronns oblige, cette année, il y a quelques changements de programme. Mais le camp est maintenu. Il aura lieu à Sapinhaut au-dessus de Saxon. Il débutera le dimanche après-midi vers 15h et se terminera le vendredi soir vers 16h. Ce camp peut être ouvert à quelques mini-Jacks qui ont entre 12 et 14 ans. Le thème de cette année sera l'eau !

Bienvenue à la rencontre de préparation le 18 mai à 20h au local JPCV, Glariers 4 à Aigle.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ACTUALITÉS

Un Noël convivial à l'Espace AMIS

Le **mercredi 19 décembre 2018**, nous avons décidé d'organiser le traditionnel « Noël pour tous » de l'Association AMIS non pas sur la place des Couleurs mais à l'Espace AMIS. L'idée n'était pas tant d'être au chaud à l'intérieur (quoique ce fut agréable !) mais plutôt d'inciter les habitants du quartier à venir découvrir nos nouveaux locaux, magnifiquement décorés pour l'occasion : guirlandes et boules de Noël faites maison,



Claire-Lise Michaud



Le père Noël à l'Espace AMIS.

un sapin rutilant... et même un bonhomme de neige et un renne géant!

Cette fête fut une belle réussite puisque plus de 200 personnes, enfants et parents, se sont massées dans la grande salle pour assister aux différents spectacles et animations: les chants de Noël des écoliers de la Planchette, les jolies histoires de Gilles de l'Eglise Châble-Croix, accompagné de sa « babibouchette », de la danse hip-hop avec les tout-petits de Jenna Dance School, un concert de chant et flûte traversière de Katalina, tout juste arrivée de Colombie...

Enfin, le spectacle des enfants AMIS, qui ont travaillé dur sous la houlette de notre animatrice Nœlia depuis début

novembre, afin de présenter des danses et chants, en français, anglais... et espagnol! Pour plusieurs de ces petits « lutins », âgés de 4 à 12 ans, c'était la première représentation en public. Malgré le trac, ils ont eu beaucoup de plaisir et surtout, ils ont appris à évoluer en groupe, à se coordonner, à s'entraider. Nous sommes fiers d'eux!

En guise de récompense, le père Noël en personne nous a rejoints en fin de journée et a gâté tous les enfants, au comble de l'excitation! Il les a aussi félicités pour leur travail et leur implication auprès de l'Association AMIS, car ils sont au cœur de notre projet et lui donnent tout son sens. Nos prochains événements: une soirée « repas multicul-

turel et loto » le **vendredi 8 février, à 19h**, et une soirée « Femmes » le **vendredi 8 mars, à 19h**.

Rejoignez-nous, ces soirées sont ouvertes à tous et permettent des rencontres multiculturelles magnifiques.

Plus d'infos sur www.planchette.ch.

► **Joëlle Saugy, Animatrice AMIS et Service communautaire de la Planchette**

PAROISSE DES 2 RIVES

RENDEZ-VOUS

Repas pour tous

Mercredi 13 mars, 12h, Saint-Maurice, centre paroissial. Inscriptions au 12 mars au 079 767 77 41.

Journée mondiale de prière

Vendredi 1^{er} mars, 19h30, cérémonie œcuménique. Liturgie préparée par les femmes de Slovénie.

Assemblée de paroisse

Mercredi 13 mars, 19h30, au centre paroissial Tuilerie 3, Saint-Maurice.

Soirée œcuménique

Vendredi 22 mars, 19h30, au préau de l'école, Vérossaz.

Soupe de carême

Mercredi 20 mars, 12h, à l'Hôtellerie franciscaine.

Journée des roses

Samedi 30 mars, dès 9h, vente des roses à la COOP et à la Migros.

POUR LES JEUNES

KT 1

Samedi 16 mars, 9h-17h, journée « Moi et Dieu » en Biolle, av. de l'Europe 42, Monthey. Pique-nique tiré du sac.

KT 1-2-3

Dimanche 17 mars, 17h, culte parents-enfants, temple de Monthey.

KT 1-2-3

Mercredi 20 mars, 11h30, animation, Saint-Maurice, centre paroissial, pique-nique.

KT 2

Du 29 au 31 mars, camp de Taizé. Infos: Chantal Ballif, 079 641 07 43.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉ

Produits TerrEspoir

Mardi 26 février, à 17h, livraison à la salle sous la cure du Cloître. Contact: F. Favre, 024 466 58 09.

RENDEZ-VOUS

Semaine de jeûne

Du 15 au 22 mars, à la chapelle Saint-Jean, rue d'Evian, semaine de jeûne œcuménique: se priver d'un peu de nourriture pour se laisser remplir d'autre chose. Vivre une semaine à part, attentifs à nos besoins spirituels, tel est le pari engagé chaque année durant la période de carême. Cette semaine sera accompagnée par E. Martin et D. Heller, pasteur. Informations: E. Martin, 024 466 56 74.

Journée mondiale de prière

Vendredi 1^{er} mars, à 14h, au Cloître, Journée mondiale de prière: «Venez, car tout est prêt».

Petit-déjeuner

Dimanche 3 mars, à 9h, à la salle sous la cure du Cloître. Un temps d'échange et de repas intergénérationnel.

Formation d'adulte

Jeudi 21 mars, de 19h30 à 21h, à la salle de paroisse des Glariers. «Net for God» partage autour d'un film d'une trentaine de minutes de la Communauté du Chemin Neuf, prière. Une formation spirituelle offerte à tous, avec la participation de chrétiens des différentes églises d'Aigle. Voyage à la découverte de l'œuvre du Saint-Esprit dans le monde. Animation: J.-D. Roquet.

Prière de Taizé

Mercredi 13 mars, à la chapelle Saint-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact: D. Heller.

Repas communautaire du Filin

Jeudis 28 février, 7 et 21 mars, à midi, à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous!

Rencontres de l'après-midi

Toujours passionnantes, ouvertes à chacune et chacun, et suivies d'un goûter. **Jeudi 21 février, à 14h15**, à la Grappe, Maison de commune d'Yvorne: «Altiplano, une expédition en Amérique du Sud», par Jean-Louis Tabord. **Jeudi 7 mars**,

à 14h30 à la Maison de commune de Corbeyrier: «La forêt de l'ours-esprit», Olivier Gilliéron, photographe animalier.

POUR LES JEUNES

Coin des enfants

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Mardi 12 mars, à 16h30, à la salle communale de Corbeyrier. **Jeudi 14 mars, à 16h30**, à l'église du Cloître.

Culte de l'enfance

7 mars, à 15h30, rencontre du groupe d'Aigle (3-6P). **7 mars, à 15h30**, rencontre du groupe d'Yvorne (1-4P). **8 mars, à 15h30**, rencontre du groupe d'Yvorne (5-6P).

KT 7-8

Mercredis 13 et 27 mars, de 12h à 13h45, à la salle sous la cure du Cloître.

KT 9-11

Pour les 11^e, week-end de préparation aux Rameaux, dès le vendredi soir, les **15-16-17 mars** avec les catéchumènes de toute la région accompagnés des pasteurs et Jacks.

Groupe de jeunes

Un vendredi sur deux, contact pour information: J.-D. Roquet, pasteur.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en **décembre**, au Cloître, le **13**, M. André Rollier; le **27**, M. Werner Kreier; le **31**, Mme Barbro Antonia Gunnarson; en **janvier**, à Corbeyrier, le **14**, M. Marcel Corset; au Cloître, le **3**, M. Yanneck Décosterd; le **25**, M. Ulrich Eggenberger.

Célébration œcuménique 50 ans PPP-Action de carême

AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER

Dimanche 31 mars, à 10h, à l'église catholique d'Aigle, célébration unique pour toute la paroisse, suivie de la soupe de carême à la salle de paroisse des Glariers.

50 ans de campagne œcuménique Action de carême et Pain pour le prochain, ça se fête! Grâce à la collaboration de nos Eglises, nous sommes plus forts, à agir ensemble, pour un monde plus juste en faveur de la dignité et du respect des droits humains et de l'environnement. Nous accueillons avec joie pour cet événement, Sœur Nathalie Kangaji de la République démocratique du Congo, invitée d'honneur de la campagne 2019 au cours d'une célébration œcuménique et d'une soupe du «jubilé» où elle nous partagera son engagement, auprès des pauvres et marginalisé-e-s de son pays. Animation musicale par les enfants de la chorale «Scola» de l'école catholique d'Aigle.

Sœur Nathalie puise sa force en Dieu, dans la prière et dans les petites victoires qu'elle réalise au quotidien... rejoignons-la dimanche 31 mars! Pour plus d'infos: voir-et-agir.ch. Contact: S. Martin, P. Boismorand.



Bon appétit!

AVANÇONS

DANS LE RÉTRO

Fêtes de Noël villageoises

L'équipe pastorale des Avancçons a pris beaucoup de plaisir à vivre les différentes fêtes de Noël à Bex, aux Dévens, à Fenalet, aux Posses, à Gryon, aux Plans, à Frenière et au Châtel avec les jeunes comme avec les moins jeunes. Elle remercie chaleureusement les équipes qui permettent à tous de vivre ce moment fort de l'année à travers saynètes, contes, chants et moments de partage autour d'un verre et d'un repas. Un tout grand merci à chacune et à chacun pour votre engagement !

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chanter ensemble des cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Cultes familiaux

Samedi 23 février Célébration sur les pistes à Frience à 12h. Ce moment est préparé avec les catéchumènes de 7^e et

de 8^e année. Venez avec votre pique-nique pour 30 minutes qui requinquent !

Dimanche 31 mars, à 10h, culte familial aux Posses à la salle villageoise / ancien collège. Rendez-vous déjà à 9h30 à la salle pour commencer à manger le petit-déjeuner. Rien besoin d'apporter, tout est préparé par une équipe dynamique de mamans et de papas. Le culte se fera à table ! Les enfants sont plus que bienvenus !

Assemblée de paroisse

Jedi 14 mars, à 20h, à la Grange à Bex aura lieu l'Assemblée de paroisse. C'est à cette occasion que nous élirons le prochain conseil de paroisse. Venez nombreux !

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Jedi 28 mars, à 16h30, à la Maison Chevalley.

Culte de l'enfance

Vendredi 8 mars, à 15h15, à la Maison Chevalley.

Catéchisme 7-8

Pour les jeunes scolarisés à Bex :

Mercredis 16 et 30 janvier,

puis 13 février de 12h à 13h à Bex (Maison Chevalley).

Pour les jeunes scolarisés à Villars :

Jeddis 17, 24 et 31 janvier, puis 7, 14 et 21 février, de 12h10 à 13h, à Villars (annexe du temple).

POUR LES AÎNÉS

Rencontre «Partage et Amitié»

Jedi 7 mars, à 14h, Maison Chevalley, partagez l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler, 024 463 26 68.

Parcours biblique

Jedi 14 mars, à 15h, route de l'Alex 7 (chez André et Bluette Seiler), 7^e étape d'un parcours dans le livre biblique de la Genèse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : M. Félix Meyer, 69 ans ; Mme Marie-Antoinette Cherix-Eche-nard, 95 ans.

Campagne Pain pour le prochain et Action de carême

AVANÇONS Dans le cadre de la campagne œcuménique 2019 de Pain pour le prochain et Action de carême traitant des matières premières et des droits humains à travers le regard de femmes engagées, venez découvrir l'impressionnant parcours de Wangarai Maa-thai. Cette militante politique et écologiste, qui a œuvré dans le contexte dictatorial du Kenya des années 1980 est un exemple d'engagement que nous voulons mettre en avant lors de cette campagne.

Après la projection, Sœur Nathalie viendra témoigner de son combat en République démocratique du Congo pour la protection des droits humains au sein d'une région où les entreprises minières imposent leurs lois. Du travail de terrain en RDC à l'engagement politique en Suisse, nous discuterons des pistes d'action pour améliorer la situation aussi bien au Nord qu'au Sud.

Vous êtes cordialement invité(e)s à participer à cette soirée exceptionnelle qui se clôturera par un apéritif convivial. Rendez-vous **mardi 19 mars, à 20h**, au cinéma « Grain d'Sel » à Bex !



Crèche vivante le 24 décembre aux abords du temple de Gryon.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉ

Rénovation de «la Chapelle»

L'Assemblée paroissiale extraordinaire du 25 janvier a accepté la rénovation nécessaire du bâtiment dit de «la Chapelle» à Ollon et la création de deux nouveaux appartements (2 pièces et 3 pièces) dans les combles. Ce bâtiment, par son rendement financier, garantit la pérennité financière de la paroisse. Le budget des travaux est de 850 000 fr.

Afin de diminuer la dette hypothécaire, nous vous proposons un achat symbolique sous la forme d'un don : nettoyage (5 m²) 20 fr., peinture (1 m²) 50 fr., mur (10 cm) 100 fr., pavés (10 pièces) 200 fr., tuiles (10 pièces) 300 fr., volet 500 fr., fenêtre 1 000 fr.

Si vous souhaitez faire un don, merci de mentionner «don rénovation chapelle». CCP 17-73286-6 ou Raiffeisen IBAN

Soupe de carême

OLLON-VILLARS Ensemble pour un monde meilleur : ensemble, chrétiens de différents horizons, nous nous réunirons le **jeudi 14 mars, à 19h**, à la salle de paroisse d'Ollon (chemin de la Cure 1) pour partager et échanger sur notre manière d'être et de vivre dans le monde autour d'une bonne soupe. N'hésitez pas à nous rejoindre pour ce moment important dans notre cheminement vers Pâques.

CH89 80044 7000 0001 6690 2
Pour de plus amples informations, merci de contacter Philippe Moulin, 079 449 38 00.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les **samedis 2 mars et 6 avril, à 18h**, au temple de Villars : méditation et prière préparées par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi

Les **mardis 5 et 17 mars, à 14h30**, Bea Fretz accueille un groupe d'étude biblique à Chesières, suivi d'une collation. Dernière rencontre le 2 avril. Contact et renseignements au 024 495 33 77.

Groupe de partage du jeudi

Prochaines rencontres les **jeudis 7 mars et 4 avril, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon (Chemin de la Cure 1). Le 4 avril, nous aborderons un nouveau thème : «*Quand les fourmis s'unissent, elles peuvent même déplacer un éléphant*». Renseignements : Solange Pellet, 021 331 58 26.

Evangile à la maison

Mercredi 13 mars, à 20h, chez Francis Christeler, 024 499 10 09, à Ollon : temps de partage simple et convivial autour d'un texte de l'Evangile de Jean.

Calme, confiance et force

Samedi 16 mars, à 18h15, au temple de Huémoz : un temps de ressourcement dans l'écoute le partage et la prière.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Parler avec Dieu, des mots pour habiter notre prière, des mots pour que ce qui habite notre d'enfant s'envole vers Dieu.

A Villars : pas de rencontre



La Chapelle.

durant le mois de mars.

A Ollon : le **mardi 5 mars** au temple et le **mardi 2 avril** à l'église catholique.

Culte de l'enfance

Rencontre les **jeudis à midi** à quinzaine à la salle de paroisse d'Ollon. Nous accueillons volontiers de nouveaux enfants en cours d'année. Même pour une rencontre d'essai. Contact : Nicole Ambresin, 024 499 10 19.

Catéchisme

Pour les KT 7-8, rencontres les **mercredis à quinzaine, de 12h10 à 13h15**, à la salle de paroisse d'Ollon. Il est toujours possible de se joindre au groupe en cours d'année. Contact : Katrina Fortune, 024 495 24 90 ou 077 437 65 82.

POUR LES AÎNÉS

Joyeux seniors

Le **mercredi 13 mars**, vous êtes les bienvenus à l'annexe du temple de Villars, à 14h, pour un temps de jeux, de partage et d'amitié.

REMERCIEMENTS

Merci pour votre générosité

Fin 2018, vous receviez chez vous notre calendrier pour l'année 2019. A cette occasion, nombreux sont d'entre vous qui nous ont montré leur soutien par un don. Nous tenons

sincèrement à vous remercier. Chaque geste, petit ou grand, compte. Cela nous touche et nous encourage ! Merci de votre confiance !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Christian Finger d'Arveyes, le **mardi 22 janvier** à Villars.

Mariage

Iwa et Valentin Christen ont reçu la bénédiction de Dieu sur le mariage le **19 janvier** à la chapelle des Posses.

INFORMATIONS UTILES

Taxis-cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler, 079 409 04 24 ou 024 499 10 09, pour venir vous chercher.

BÉNÉVOLES

Vous aimez cuisiner...

... et plus particulièrement vous avez une excellente recette de soupe. Pour la soupe de carême, le **jeudi 14 mars**, nous avons besoin de soupes. Alors si vous avez envie d'y participer en apportant votre contribution culinaire, merci de contacter Margreth Kropf au 079 733 58 54.

ORMONTS LEYSIN

Week-end œcuménique avec David Gréa

Ormonts-Leysin Le journal « Réformés » annonçait la rencontre avec D. Gréa, de Bordeaux, comme « une étape très importante pour réfléchir ensemble, chrétiens de différentes confessions ou paroisses, à l'évolution nécessaire de l'Eglise ». Promesse tenue. Le temple d'Ollon était presque plein. L'invité, formateur, homme de foi et de terrain, ne fait pas une grande conférence. Il questionne, il interpelle, il encourage.

Que disent les gens qui nous entourent de l'Eglise et des chrétiens? Les écoutons-nous? L'essentiel, pour nous, est-ce vraiment de partager la Bonne Nouvelle? Notre Eglise est-elle une institution, ou une communauté, une famille? Qu'osons-nous rêver pour notre paroisse, même si c'est fou... ou cher?

Telles sont les questions que D. Gréa nous adresse.

L'Eglise est parfois malade d'être enfermée sur elle-même; quand on est trop ensemble, on finit par se passer nos maladies; alors ouvrons-nous et aérons! Ce qui nous empêche d'avancer,

de progresser, c'est notre orgueil. L'Eglise est là pour nous nourrir... et non pas nous bouffer. Allons voir ce qui se fait et se vit dans d'autres communautés.

Voilà les interpellations que nous entendons.

Place aux encouragements: Si quelque chose paraît impossible, ça vient de Dieu. Si ça paraît possible, ça vient de nous. Dans l'Eglise, les RH sont les richesses humaines. Le numérique peut être une chance extraordinaire pour toute la chrétienté.

Choisissons communautairement et avec discernement un grand projet précis pour nos paroisses et donnons-nous des moyens et du temps pour sa réalisation!

A la fin du week-end, un projet a été retenu pour la paroisse des Ormonts-Leysin. Enquêtons pour en savoir plus, auprès de nos ministres, et portons ce projet de toutes nos forces. L'enjeu est de taille. Le défi sera à chercher et à suivre dans un GPS (groupe de prière spécial), plutôt que dans le passé!

ACTUALITÉ

Soupe de carême

Vendredi 22 mars, de 12h à 14h, à la salle de paroisse de Vers-l'Eglise.

Nous aurons l'honneur d'accueillir Sœur Nathalie Kan-

gaji. Elle est coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire en République démocratique du Congo (RDC). Convaincue que nous avons tous droit au bonheur, à la paix et à la justice, elle a décidé de s'engager pour les pauvres et les marginalisés de son pays. Elle est devenue la voix de toutes ces personnes dans la dénonciation des violations des droits humains dans leur lutte quotidienne face aux multinationales et dans la promotion de la femme dans la société.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

A Leysin pendant le culte, rendez-vous à 10h au temple. Aux Diablerets, les explorateurs dès le 8 mars tous les vendredis de 14h30 à 16h.

RENDEZ-VOUS

Culte intergénération

Dimanche 17 mars, à 10h15, à Vers-l'Eglise, précédé d'un petit-déjeuner ouvert à tous.

Assemblée de paroisse

Mercredi 27 mars, à 20h. Nous vous attendons pour notre traditionnelle assemblée de printemps à la cure de Vers-l'Eglise. Ordre du jour, PV et comptes seront disponibles dans les lieux de culte.

Journée mondiale de prière

Vendredi 1^{er} mars, à 14h, à l'église de Cergnat, suivie d'une collation.

Veillée

Vendredi 8 mars, à 20h, chez Gérard et Sylviane Huck, ch. des Vioz aux Diablerets. Rencontre avec Elise Favre qui présentera son master en sciences sociales: la quête de sens dans la reconversion professionnelle.

Partage de l'Évangile

Lundi 11 mars, de 14h à 15h, à la chapelle des Diablerets: « La multiplication des pains », Jean 6.1 à 15 et 30 à 40.

Lecture de l'Évangile de Marc

Samedi 16 mars, de 18h30 à 20h, chez Pierre et Suzanne Maffli, à Leysin, route de Prêlan 13.

Lecture méditative de la Bible

Mardis 12 et 26 mars, de 20h à 21h, à la salle de paroisse de Vers-l'Eglise.

Vivre c'est...

Vendredi 8 mars, à 18h30, à Leysin, à la maison de paroisse. Thème: être orgueilleux.

Vendredi 5 avril au dimanche 7 avril, week-end à Taizé, ouvert à tous. Inscriptions et renseignements: Nicole Keller.

Espace culturel œcuménique (aux Diablerets, sous l'église catholique)

Mercredis 27 février, 13 et 27 mars, à 14h30, jeux et goûter.

Mercredis 6 et 20 mars, à 14h30, atelier d'écriture et goûter.

Thé à coudre

Mercredis 6 et 20 mars, à 14h, à la salle de paroisse de Vers-l'Eglise.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection le 8 décembre M. André Joyet aux Mosses et le 30 janvier Mme Gaby Roggero également des Mosses. Nos pensées vont à ces familles.



Ormonts-Leysin, une paroisse de montagne!

VILLENEUVE HAUT-LAC

POUR LES JEUNES Culte de jeunesse

Le dimanche 10 mars, à 18h, à Villeneuve, tous les catéchumènes et les jeunes de la paroisse sont invités au culte jeunesse préparé par un groupe des JPCV (jeunes paroissiens du Chablais vaudois): un « culte autrement » avec des surprises!

Eveil

Mardi 26 mars, à 16h30, au temple de Villeneuve, venez passer un très bon moment avec les tout-petits et leur famille!

Assemblée paroissiale de printemps

VILLENEUVE - HAUT-LAC Le jeudi 28 mars, à 19h, l'Assemblée paroissiale de ce printemps est une assemblée électorale: en plus de l'ordre du jour traditionnel (accueil, prière et principes constitutifs, nomination des scrutateurs; procès-verbal de l'assemblée d'automne, comptes 2018, rapport des vérificateurs et adoption des comptes, communications du conseil paroissial, vie de la paroisse, échos du Synode, communications de la Région, puis divers et propositions individuelles), nous nous occuperons du renouvellement de nos autorités: conseil paroissial, bureau de l'Assemblée, délégués à l'Assemblée régionale... Un apéritif viendra conclure l'Assemblée.

Enfance

Le programme du Culte de l'enfance se poursuit jusqu'au **dimanche 7 avril, à 10h15,** à Villeneuve, où nous célébrerons la clôture des activités enfance-caté 7-8.

Catéchisme 7 à 8

Nos catéchumènes les plus jeunes (7^e et 8^e) terminent au mois de mars leur chemin de découverte des grandes figures de l'Ancien Testament: **le 9 mars, de 9h à 11h,** à la Maison de paroisse de Villeneuve – avec un samedi de rattrapage **le 23 mars, de 10h à 15h,** mais bien sûr que la durée du rattrapage est en rapport avec le nombre de rencontres manquées!

Catéchisme 11^e

Du vendredi 15 au dimanche 17 mars, week-end régional de préparation au culte des Rameaux – culte où celles et ceux qui le désirent peuvent demander à confirmer ou être baptisé(e)s. Gardez dans vos prières: Cindy Brönnimann, Delphine Bütikofer, Alexis Girardo, Julie Steingruber et Ludovic Stettler de Noville, Nathan Heiniger, Baptiste Perret, Jessica Portner et Morganne Scewer de Roche, ainsi que Luane Borlat et Mélissa Rollier de Rennaz. Leur dernière étape de catéchisme 11^e est prévue pour le **dimanche des Rameaux 14 avril, à 10h15,** dans l'église de Noville.

RENDEZ-VOUS

Campagne PPP – « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur »

Le culte d'introduction de la campagne a lieu le **dimanche 10 mars, à 10h15,** à Noville, sous la forme d'un culte à deux voix. Des calendriers (à disposition dans les églises) guideront votre méditation



Vos ministres en retraite du colloque le 22 janvier à Vers-l'Eglise. © J.-L. Bornand.

tout ce temps de la Passion... et le **samedi 30 mars,** vous ferez bon accueil aux 200 magnifiques roses que proposent nos catéchumènes devant le centre commercial à Rennaz: le produit de leur vente (5 fr.) est intégralement versé sur notre cible « Terre Nouvelle ». Et **le 8 mars dès 18h30,** soupe de Carême, sous la cure catholique à Roche.

Assemblée régionale

Le mercredi 13 mars dans les locaux tout neufs de la Planchette à Aigle, vos déléguées à l'Assemblée régionale (Simone Borloz, Marie-Claire Viret et Hélène Denebourg) ont rendez-vous avec les autres délégué(e)s des lieux d'Eglise du Chablais: Que votre prière soutienne ceux qui s'engagent!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le 4 janvier en Crêt, Edwige Jouner, 94 ans; le **24 janvier** à Villeneuve, Mme Raymonde Jaggi, 93^e année; le **25 janvier** à Villeneuve, Mme Martha Dummermuth, 92 ans. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.

Baptême

Baptême de Talana Allamand, fille de Sylvain et Farrah, de

Vionnaz, le **27 janvier** à Chesel: bienvenue dans la famille de l'Eglise!

RENDEZ-VOUS

Office

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères! Depuis l'automne dernier en effet, un office est assuré tous les mercredis de 10h30 à 11h dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Chant, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h, alternativement au domicile des participant(e)s. Informations chez Francine RoCHAT à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise WENNER à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte: 079 287 20 86.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

Theater-Gottesdienste zum Zwingli-Jubiläumsjahr 2019

Kirchgemeinde Est Vaudois / Vevey – Montreux – Aigle
Huldrych Zwingli, geboren 1484, gestorben 1531 auf dem Feld im 2. Kappeler Krieg im Alter von 47 Jahren. Warum also ist 2019 ein Jubiläumsjahr? Vor 500 Jahren, am 1. Januar 1519, an seinem 35. Geburtstag, hält Zwingli seine Antrittspredigt als neuer Leutpriester im Grossmünster Zürich. Das allein ist ja nicht unbedingt weltgeschichtsträchtig. Aber nun bricht Zwingli mit der Tradition der vorgeschriebenen Sonntagslesungen und beginnt, das ganze Matthäusevangelium auszulegen. Eine überstandene Pest-Erkrankung im ersten Amtsjahr, die 7000 Menschen das Leben kostete, führte ihn endgültig zur Überzeugung, dass allein Gottes Gnade den Menschen erlösen kann. 1522 setzt Zwingli im eigenen Leben die Reformation in die Tat um und schliesst heimlich die Ehe mit Anna Reinhart, was er erst im April 1524 öffentlich macht. Zum Anlass des Jubiläumsjahres werden bei uns historische Szenen aus der Zeit der Zürcher Reformation in verschiedenen Gottesdiensten aufgeführt. Am 24. Februar beginnt unsere 4teilige Serie „Theater-Gottesdienste zum Zwingli-Jahr“. Schauspieler vom „Helferei-Theater Grossmünster Zürich“ werden vor dem Predigtteil in 15minütigen Szenen Anregung geben, uns mit den verschiedenen Errungenschaften der Deutschschweizer Reformation und deren Folgen auseinanderzusetzen.

AKTUELLES

1. Theater-Gottesdienst im Zwingli-Jahr

Sonntag, 24. Februar, 10h, Kirche Vevey, Panorama 8: Beginn mit der Szene: „Zur Einführung des Mueshafe“ (1525). Inhalt: Auf der Strasse werden die neuesten Almosen- und Sittengesetze besprochen. Das Betteln wird verboten, dafür gibt es neu den „Mueshafe“, eine „Armensuppe“, an der auch Frau Zwingli mitwirkt. Anschliessend Einladung zum Suppenzmittag.

Familien-Gottesdienst

Sonntag, 3. März, 10h, Kirche Montreux: Thema: „Du hast Hände zum Helfen“, mit Elisabeth und Beat Hofmann zum Tag der Kranken.

Audition

Mittwoch, 20. März, 19h, Farel-Kirche, Aigle: Die Musikschule Aigle bietet eine Stunde Ensemblemusik dar. Schüler der verschiedenen Klassen und Formationen werden Musik verschiedener Einflüsse vortragen. Aperitif nach dem Konzert.

2. Theater-Gottesdienst im Zwingli-Jahr

Sonntag, 24. März, 10h, Kirche Montreux, av. Claude Nobs 4: Zweite Szene: „Die Ersäufung von Täufer Felix Manz“ (1526). Inhalt: Die Fenstersteherin Barbara beobachtet die Hinrichtung eines Mitglieds der radikalen Täuferbewegung. Die Reformation hat durch diesen Mord ihre Unschuld verloren.

Komme, seht und schmeckt, wie freundlich der Herr ist

Mittwoch, 27. März, 10h, Kirche Montreux: gemeinsames Kochen und Essen.



Huldrych Zwingli, Reformator, 1484-1531.)

Auskunft bei Katherine Sidler: 021 963 62 01 oder 076 348 39 37.

Frühjahrsversammlung und Wahlen

Sonntag, 31. März, ca. 11h, Kirche Vevey: Traktanden: Protokoll Herbstversammlung 2018, Berichte, Jahresrechnung 2018, Wahlen der Vertreter in die verschiedenen Gremien für die Legislatur 2019-2024.

TREFFEN

Jass- und Spielenachmittag

Mittwoch, 6. und 20. März, 14h, Kirche Montreux, mit Godi Sidler.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 19. März, 9h30, Kirche Vevey, mit Yvette Schibler über das Buch Daniel.

Gesprächskreise mit Pfr. Hofmann

Dienstag, 12. März, 14h, Kirche Montreux,

Donnerstag, 21. März, 15h, Kirche Vevey,

Mittwoch, 27. März, 14h, Farel-Kirche Aigle: Die packende Welt der biblischen Feste.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 7. und 21. März, 18h, Kirche Montreux: Gesprächskreis mit Pfrn. Becker. Wir lesen biblische Texte zu aktuellen Themen (nach Wunsch der Teilnehmerinnen), tauschen uns aus und beschliessen den Abend bei Käse, Brot und Wein. Besuch einzelner Abende ist kein Problem.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids Club

Freitag, 8., 15., 22., 29. März, 16h45, Kirche Vevey: für die Kinder: singen, Geschichten hören, basteln, zusammen sein, mit Elisabeth Hofmann.

Konfirmandenunterricht

Für die Jugendlichen: Kirchlicher Unterricht nach Plan: Auskunft erteilt gerne: Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch / 079 282 28 14 oder über WhatsApp.

Jugendtreff

Kirche Vevey: mit Elisabeth Hofmann im Gewölbekeller, Termine nach Absprache. ▀

CULTES & PRIÈRES

MARS 2019

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

JEDEN DONNERSTAG 16h30, Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 24 FÉVRIER 9h, Noville, cène, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, O. Sandoz. 10h, Leysin, Igloo, cène, F. Keller. 10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Lavey, temple culte. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, Theater-Gottesdienst zu Zwingli, B. Hofmann, H.-T. Zürich. 10h15, Aigle, Cloître, Culte, D. Heller. 11h, Les Mosses, O. Sandoz. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, O. Sandoz.

MARDI 26 FÉVRIER 19h30, Lavey temple, prière.

VENDREDI 1^{ER} MARS 14h, Aigle, Cloître, Weltgebets-tags-Gottesdienst aus Slowenien, F. aus verschiedenen Gemeinden in Aigle. 19h30, Lavey temple, cérémonie pour la Journée mondiale de prière.

DIMANCHE 3 MARS 9h, Roche, cène, H. Denebourg. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, cène, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Ollon. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Leysin, F. Keller. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, Familiengottesdienst, B. Hofmann, E. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, mit Abendmahl, R. Becker. 10h15, Chessel, cène, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, petit-déjeuner et cène, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, N. Keller.

MARDI 5 MARS 17h, Ollon, Eveil à la foi, 0-6 ans, au temple, D. Heller.

JEUDI 7 MARS 15h45, Aigle, salle sous la cure du Cloître, D. Heller. 15h45, Yvorne, salle sous la Cure, D. Heller. 16h30, Leysin, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

VENDREDI 8 MARS 15h45, Yvorne, salle sous la cure, D. Heller.

SAMEDI 9 MARS 18h, Saint-Maurice, culte cène à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 10 MARS 9h, Corbeyrier, cène, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, cène, F. Keller. 10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Lavey temple, culte. 10h, Leysin, cène, N. Keller. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, E. Hofmann. 10h15, Noville, culte à deux voix, N. Ecoffey et O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, cène, F. Keller. 18h, Villeneuve, culte de jeunesse, JPCV.

MARDI 12 MARS 16h30, Corbeyrier, salle communale, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller. 16h30, Lavey chapelle Foyer Saint-Jacques, culte, cène. 19h30, Lavey temple, prière.

JEUDI 14 MARS 16h30, Aigle, Cloître, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller.

SAMEDI 16 MARS 18h15, Huémoz.

DIMANCHE 17 MARS 9h, Rennaz, cène, H. Denebourg. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, D. Heller. 10h, Ollon. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, B. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, H. Denebourg. 10h15, Vers-l'Eglise, culte intergénérationnels, F. Keller. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller.

DIMANCHE 24 MARS 9h, Corbeyrier, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, G. Besse. 10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Leysin, Conte-moi la Bible. 10h, Lavey temple, culte carême cène. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, Theater-Gottesdienst zu Zwingli, H.-T. Zürich, R. Becker. 10h15, Chessel, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Les Mosses, G. Besse. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, cène, O. Sandoz.

MARDI 26 MARS 16h30, Villeneuve, Eveil à la foi, 0-6 ans, au temple, D. Heller. 19h30, Lavey temple, prière.

JEUDI 28 MARS 16h30, Bex, Eveil à la foi, 0-6 ans, à la Maison Chevalley, D. Heller.

DIMANCHE 31 MARS 9h, Villeneuve, O. Sandoz. 10h, Aigle, église catholique, culte unique, célébration œcuménique, 50 ans PPP Action carême, soupe, P. Boismorand. 10h, Huémoz. 10h, Les Posses, S. Corbaz. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, anschl. Gemeindeversammlung und Wahlen, B. Hofmann, R. Becker. 10h15, Cergnat, célébration œcuménique, Virgile Rochat. 10h15, Roche, O. Sandoz. ▲

Une bonne soupe!



À VRAI DIRE

En ce mois de mars, nombreux sont celles et ceux qui se réuniront pour partager la soupe de carême: une soupe qui fait réfléchir et qui ouvre au partage. Alors pour mettre

toutes les chances de votre côté, voici LA recette de la soupe!

Prendre une grande casserole. Emincer finement les mots de colère et hacher les conflits. Brosser, peler et laver l'égoïsme, puis enlever la peau des contrariétés avant la cuisson. Mettre un bouillon de

politesse et ajouter un bouquet garni de paroles aimables. Saupoudrer de beaucoup d'amour, mais attention à ne pas mettre trop de reproches au risque de faire tourner la soupe. Epicer avec un peu de cordialité, puis laisser épaissir pour lui donner la texture veloutée de la tendresse. Incorporer petit à

petit des graines d'humour et laisser mijoter dans une ambiance chaleureuse. Un parfum de compréhension mutuelle se propagera dans toute la pièce. Partager maintenant votre soupe sous le regard de Dieu bénissant ce repas. Bon appétit!

▲ Solange Pellet

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES

Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS

Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS

Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS

Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR

Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER

Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVÉY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL

Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **KT 7-8** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Jacques Küng, 021 331 56 94, jacques.kung@eerv.ch et Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Joël Burri

« Les Eglises veulent garder un lien avec les distancés »



© Emilie Muller

Bio express

Joël Burri (40 ans), futur rédacteur en chef du journal *Réformés* dès le 1^{er} avril 2019. Actuellement responsable éditorial de l'agence de presse *Protestinfo*. Il a notamment travaillé pour les journaux *20 minutes* et *24 heures* en presse écrite et sur la Toile.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Il paraît que je suis sensible et que je laisse beaucoup de place aux autres pour exprimer leurs personnalités.

Votre qualité principale ?

Je sais gérer les tensions.

Votre livre de chevet ?

Si Dieu était suisse de Hugo Loetscher. Le traducteur qui a fait la version française du livre habitait le même village que moi. Ce recueil de nouvelles est délicieusement cynique et autocritique. C'est une vision drôle et très juste des Suisses avec leurs petits défauts et qualités.

Une rencontre déterminante ?

La théologie. Je suis arrivé à l'Université avec une vie de foi qui m'enfermait. Il y avait beaucoup de jugement.

Bien que je n'aie pas été des plus assidu, le fait de remettre certaines choses en question m'a beaucoup aidé. J'ai vécu la théologie comme une libération.

L'article dont vous êtes le plus fier ?

J'ai toute une série d'articles que l'on pourrait qualifier d'insignifiants dont je suis assez fier. Ils mettent en valeur des gens, souvent inconnus, qui œuvrent au niveau local.

Si vous deviez en choisir un ?

J'ai suivi deux joueurs dans une convention de jeux vidéo. L'un d'eux m'a recontacté par la suite pour me dire qu'il était champion du monde dans une discipline de breakdance. J'ai réalisé son portrait. Et le sujet a été repris par le Crédit Suisse pour lequel il travaillait. Puis quelque temps plus tard, par le *New York Times*.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

La volonté de ne jamais blesser, ce qui fait que l'on n'ose jamais dire la vérité aux gens. Je préfère qu'on se dispute et que l'on aille ensuite boire un café plutôt que de laisser pourrir une situation.

Que changeriez-vous dans l'Eglise ?

La nostalgie. A force de regretter

l'Eglise d'avant, on va finir par se convaincre que l'Eglise est mourante. Or je suis persuadé qu'elle est plus vivante que l'on ne le croit. J'aime bien rappeler que les gens vont plus à des cérémonies religieuses qu'au cinéma.

Votre prochain défi ?

Le poste de rédacteur en chef du journal *Réformés*. Notamment donner envie aux distancés d'ouvrir le journal, de se laisser perturber, gratouiller par ce qu'ils peuvent y lire. Le défi majeur sera de trouver un équilibre entre un public paroissial et un autre plus large avec lequel les Eglises veulent garder un lien.

L'avenir du christianisme ?

Je pense qu'après avoir été attirées par les religions orientales, beaucoup de personnes redécouvriront le christianisme et le trouveront pertinent.

▀ Nicolas Meyer